

Météo

Journée ensoleillée
min 17 / max 26
page S 16

Sports

GIANTS
8
page S 3



La Roumanie sort l'Argentine
page S 8

Sciences

À la recherche de la pieuvre géante
page B 1

Auto



La nouvelle Cavalier : un début prometteur
page C 1

Actualités



Enfin les vacances et la liberté!
page C 8

Index

Annonces classées
- immobilier B4, B5 et B6
- marchandises B6 et B7
- emplois B7 et C5
- automobiles C5 et C6
- propositions d'affaires C6

Arts et spectacles
- informations A6, A8 à A10
- ciné-horaires C8
- télé-horaires A9
- jazz A6 et A8

Bandes dessinées B7
Bridge B6
Décès C7
Économie C1 et C2
Éditorial B2
Encans C6
Êtes-vous observateur? B4
Feuilleton B5
Horoscope B6
Le monde B3
Loteries A4
Mot mystère B6
Mots croisés B6 et S10
Sciences B1

Arafat fait le serment d'aller prier prochainement à Jérusalem

d'après AFP et Reuter
GAZA

Ravi, exténué, presque aphone, Yasser Arafat, poursuivant son tour du propriétaire à Gaza, d'où il a été absent durant 27 ans, a été porté en triomphe hier par la foule à Rafah, à la frontière égyptienne, après avoir inauguré une fabrique et rencontré des responsables militaires.

Son conseiller politique Nabil Chaath a annoncé que le chef de l'OLP se rendra demain dans l'enclave autonome de Jéricho, en Cisjordanie, à bord d'un hélicoptère fourni par l'Égypte.

Debout dans sa Mercedes noire à toit ou-

vrant, précédé et suivi de dizaines de véhicules de police, toutes sirènes hurlantes, le dirigeant palestinien a sillonné la bande de Gaza autonome pour prendre la mesure du soutien populaire. Prenant plaisir aux bains de foule, il a repoussé ses gardes du corps qui veulent, pour des raisons de sécurité, tenir la population à distance.

Devant 10 000 personnes massées dans un terrain de football à la frontière avec l'Égypte, Arafat a fait le serment « d'aller prier prochainement à Jérusalem ».

À Jérusalem, des milliers de manifestants de droite ont tenté de perturber la réunion hebdomadaire du gouvernement israélien, pour protester contre la venue d'Arafat dans les territoires. Selon des témoins, la police a

appréhendé sans ménagement plusieurs des manifestants devant le bureau du premier ministre.

À quelques mètres du bâtiment, plusieurs centaines de militants ont frappé le sol avec des pierres et des barres de fer à un rythme saccadé, provoquant un vacarme épouvantable. Des coups de sifflets ont ponctué les slogans hurlés à tue-tête: « Rabin, démission », « Arafat, assassin », « Jérusalem est à nous ».

Des milliers de manifestants, à pied et en voiture, ont provoqué d'énormes embouteillages à l'entrée de Jérusalem, dans un concert d'avertisseurs, avec l'intention d'empêcher les ministres, dont beaucoup vivent à Tel-Aviv, d'arriver à la réunion du cabinet.

VOIR ARAFAT EN A 2



ANNE RICHER rencontre...
Jean-Luc Brassard

PHOTO CAROLINE HAYEUR, La Presse

« Ça prend juste un mauvais coup pour détruire cent bons coups »

Le champion olympique a besoin d'être seul

« Voulez-vous venir au bord de l'eau? »

Il a un domaine qui est celui de ses parents et celui de son enfance. L'eau coule, la chute gronde. Plus tard en été un peu en amont, les pierres plates et lisses vont se montrer, et Jean-Luc va s'en servir pour s'entraîner. En sortant du bois. Car d'abord il doit aller dans le bois courir, seul. « C'est mon terrain de jeu. »

Là-bas le barrage des castors, ici le chien: « timide mon chien », dit Jean-Luc. La pelouse qu'il voudrait tondre plus souvent; les sapins qu'il a plantés et grandissent bien.

Sur le côté de la maison, le trampoline, aussi naturel que le décor. « Quand on était petit on s'amusait à sauter le soir, à faire des ombres sur le mur, à s'inventer des histoires », raconte sa soeur Anne-Marie.

Il a un domaine. C'est celui de ses secrets. C'est peut-être pour ne pas faire de confidences que Jean-Luc Brassard parle autant. Ce qui est une défense très efficace. Il peut

parler durant des heures, on ne saura rien. A part des petites choses: « Je m'endors le soir avec le bruit de l'eau. »

Ses propos sont vifs, il éblouit sans aller au plus profond de lui-même. Il a la répartie facile, il aime les mots, il étourdit ainsi. Il est discipliné, rigoureux, on le sait, il s'en impose. Le champion olympique aux Jeux de Lillehammer, dans l'épreuve des bosses, est alerte, vif. Mais c'est un être pudique. Jean-Luc Brassard est aussi un garçon heureux. D'un bonheur qui éclate dans son rire, mais se cache.

Jean-Luc a coupé les jambes de son pantalon et nous montre les siennes, relativement petites, dures, sans poils. « L'impulsion est plus importante que la grosseur », explique l'athlète. Que va-t-on imaginer? Que les champions sont des géants?

Son genou est écorché comme celui d'un enfant. « Au Japon au cours d'un défilé de mode, au lieu de marcher sur la passerelle, je faisais des *flips*. Il y en a un qui n'a pas passé! »

Il aime travailler, retravailler, arrondir l'angle d'une pierre de patio par exemple. Planter des arbres, bouger tout le temps. Prendre l'auto, aller rencontrer des gens. Mais la médaille d'or qui lui ouvre tout, « l'ultime consécration, l'Everest », lui apporte de l'argent, le « *jet set* », des honneurs, un avenir; elle fait sonner le téléphone sans arrêt, crouler le facteur sous le poids du courrier. Pourtant cette médaille d'or lourde, si belle, si bien ciselée, a aussi un revers. « Les journées à la maison sont rares. J'ai besoin d'être seul. »

Le beau garçon au sourire ensorceleur, à la coupe de cheveux que tous les jeunes veulent imiter, est conscient de la fragilité de la gloire. « On ne doit pas faire d'erreur. Ça prend juste un mauvais coup pour détruire cent bons coups ». Il porte ce doux fardeau avec désinvolture. Jean-Luc Brassard est tout le contraire d'un délinquant. « Si je suis choqué, j'irai pas me donner en spectacle à

VOIR CHAMPION EN A 2

Une résidente de la Petite-Bourgogne se porte à la défense d'un lieutenant peu orthodoxe

MARIE-FRANCE LÉGER

Confrontée pendant quatre ans à l'extrême violence qui sévissait dans le quartier de la Petite-Bourgogne à cause du crack, Claudette Saint-Louis, 21 ans, remercie aujourd'hui le lieutenant Pablo Palacios d'avoir réussi à « nettoyer » le quartier.

Apprécié des citoyens, le controversé lieutenant de 36 ans a pourtant été blâmé à deux reprises en un an par le comité de déontologie policière pour abus d'autorité lors d'une perquisition sans mandat et arrestation abusive des compagnons de Marcellus François.

Fort de sa notoriété, Pablo Palacios a tenté tout récemment encore de battre Yves Prud'Homme à la présidence de la Fraternité des policiers. Il s'en est tiré avec un score honorable: plus de 25 p. cent des policiers ont voté pour lui.

Les méthodes peu orthodoxes du lieutenant, surnommé « Dirty Harry », ne pèsent pas lourd dans la balance, croit Claudette Saint-Louis, en comparaison des services rendus aux citoyens de ce quartier du sud-ouest de Montréal. Elle ne désapprouve pas sa façon de faire, comme négliger de demander des mandats de perquisition ou se faire passer pour un livreur de pizza pour se faire ou-

vrir une porte quand il file des suspects dangereux.

« C'est grâce à lui si on vit mieux dans le quartier. Il y a beaucoup moins de crack. Il n'y a pas plus de meurtre ou de bagarre dans la rue. Avant, on ne dormait pas la nuit. On avait peur de sortir après 18 h », explique-t-elle.

La jeune femme se fait en quelque sorte la porte-parole des citoyens du secteur de la rue Saint-Martin et de la Terrasse Coursol. Sa mère, Hélène Saint-Louis, sa tante, les voisins, Blancs, Noirs, hispanophones, tous lui ont dit d'allier porter le message publiquement maintenant que le lieutenant a des ennus.

Avec sa mère en 1991, elle

avait réuni plus de 200 signatures afin de venir en aide au lieutenant. Pablo Palacios a pu rester au poste 24 malgré les plaintes de certains citoyens sur ses méthodes un peu trop originales.

Les résidents du quartier ont vécu un véritable enfer entre 1989 et 1992, raconte la jeune fille. Claudette est arrivée à la Petite-Bourgogne avec sa famille il y a 17 ans. Elle habite rue Saint-Martin depuis dix ans, dans un logement à loyer modique. Devant la flambée de violence, la famille a tenté de déménager mais l'Office municipal d'habitation de Montréal ne lui offrait, dit-elle, guère mieux ailleurs.

VOIR RÉSIDENTE EN A 2



Où tout le monde entre dans la même danse!

RÉGINALD HARVEY
collaboration spéciale

3. ■ En descendant de l'un ou l'autre des véhicules de l'autoroute, l'ordinateur, le téléphone et la télévision, deux phénomènes particulièrement évidents apparaissent. Il s'agit pour l'industrie de l'électronique d'élargir les canaux de circulation et de comprimer les informations pour en arriver à faire circuler sur les principaux réseaux de communi-

tion, dans tous les sens et d'un endroit à l'autre, le plus de matériel possible. Au son du cuivre, du câble coaxial, de la fibre optique, du satellite et des ondes hertziennes, voilà ouvert le bal des réseaux où tout le monde entre dans la même danse.

Deuxièmement, selon les scénarios prévus, il apparaît que certains rôles se dédoublent et que ce n'est qu'à l'usage que chacun des trois véhicules, malgré sa propre personnalité, retrouvera une vocation clairement définie. Le secteur transactionnel appartient

aussi bien à l'ordinateur, dans sa forme actuelle, qu'il sera dévolu au téléphone avec écran qui doit apparaître sur le marché dans un an, ou au téléviseur bidirectionnel que les ingénieurs de la cablodistribution concoctent.

Il est également nécessaire de prendre en considération que le profil de l'autoroute et les conditions de circulation se modifient au gré de l'évolution de la technologie.

VOIR DANSE EN A 2



Pour les enfants et... les adultes!

ALAIN DE REPENTIGNY

Pendant que le groupe Saroumbon se produit à la Terrasse Air Canada sur l'esplanade de la Place des arts, les oreilles des badauds sont sollicitées par une musique d'un autre type qui vient d'en face: un free jazz absolument pété, gracieuseté d'une demi-douzaine de bambins sautillant sur les notes d'un piano géant.

Bienvenue au Parc musical du Festival de jazz qui, selon un sondage pas du tout scientifique effectué hier après-midi, attire plusieurs familles qui ne mettaient pas les pieds sur le site par le passé. Les parents ont vu la photo à la une de *La Presse* samedi et les voilà sur place avec leurs petits.

Le Parc musical, c'est le bébé de Marc Côté, éducateur physique à l'hôpital psychiatrique pour enfants de Rivière-des-Prairies. « J'étais venu au Festival avec mes enfants l'an passé, mais il n'y avait pas de structure d'accueil. Après la Petite école du jazz, à l'intérieur, il n'y avait que le maquillage, tellement populaire qu'il y avait toujours une heure et demie d'attente. »

L'automne dernier, avec l'architecte Robert Trépanier, Côté présentait son beau programme aux dirigeants du Festival. Le Parc musical est constitué d'une glissade en forme de saxophone, d'un tunnel-clarinette, d'un muret d'escalade décoré de notes de musique, d'une échelle-guitare, d'un matelas gonflable géant et de trois jeux interactifs (lire: qui émettent des sons): le piano à trois octaves à l'image du logo du Festival, un marimba et un jeu de pompes sans doute très apprécié des campeurs qui rêvent de voir leurs enfants souffler leurs matelas gonflables.

Le Parc musical n'attire pas que des enfants. Le soir venu, surtout de 22h30 à minuit, « les adultes redeviennent des enfants » et sautillent sur la structure gonflable. Côté supervise le tout, entouré en tout temps d'au moins dix surveillants-animateurs qui voient à la sécurité des enfants.

S'il n'en tenait qu'à Côté, le Parc musical serait encore plus gros: « On voulait monter un spectacle interactif, différent de la Petite école du jazz. Mais on n'était pas prêt. Et on manque d'espace. On commence par ça. »

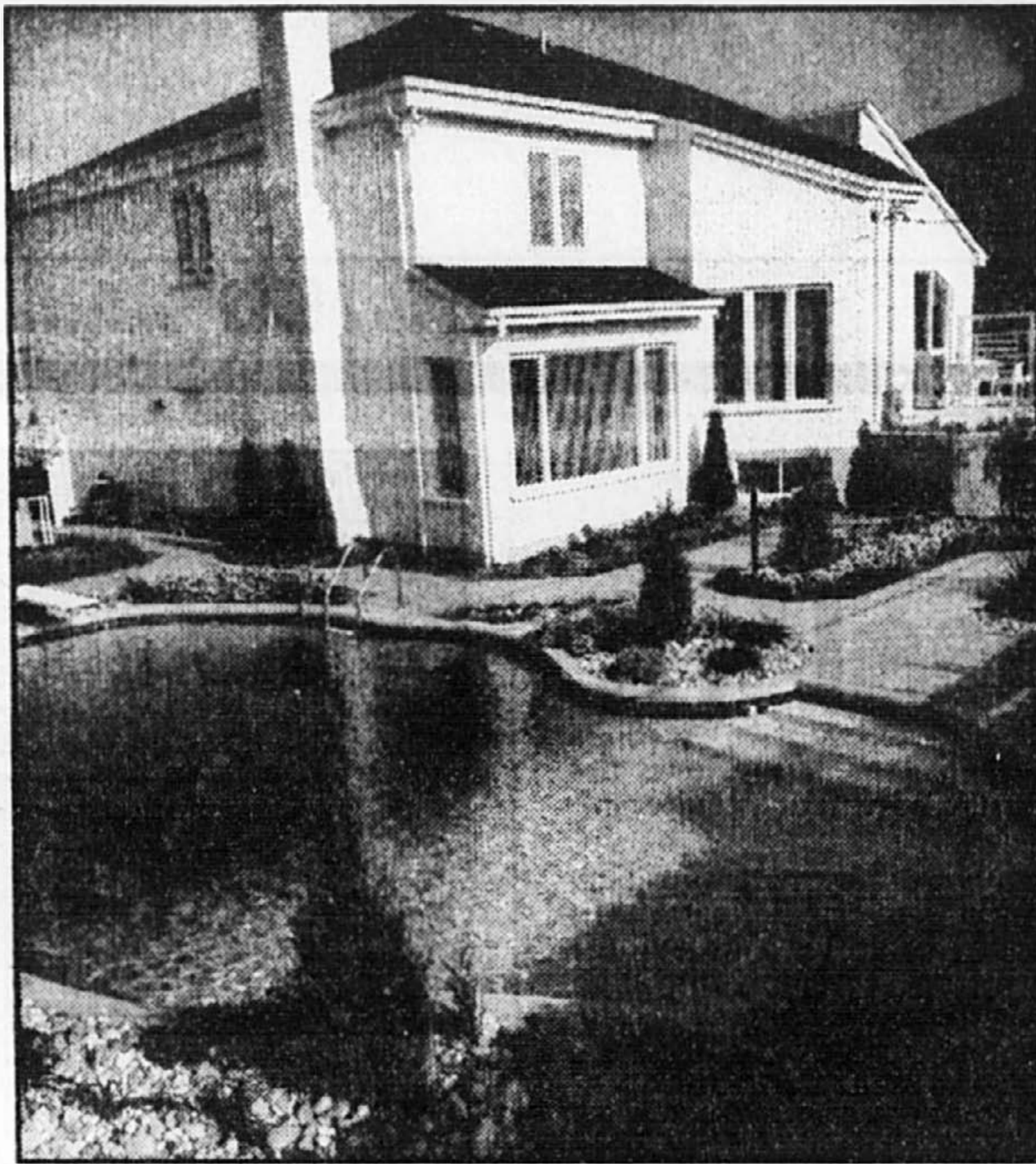
Pour l'espace, le Festival a déjà quelques idées. Et après des négociations qui n'ont pas abouti à temps avec d'éventuels commanditaires comme McDonald's, on espère en dénicher un l'an prochain. « Le Parc, la Petite école et le maquillage, ça coûte environ 100 000 \$ au Festival, mentionne le président Alain Simard. Mais comme c'est le 15^e anniversaire... »

Côté estime que son Parc a coûté près de 70 000 \$. Un bon investissement: « Les enfants sont sensibilisés à la musique et au contact avec la foule, dit-il. Le Festival a 15 ans et il compte parmi ses habitués des jeunes qui sont venus la première fois avec leurs parents. »

Marc Côté accueille une jeune fille à l'embouchure de sa glissade en forme de saxophone.

PHOTO CAROLINE HAYEUR, La Presse



Demain dans *La Presse*

Économie

Le marché de la piscine profite... de la plongée du dollar

■ Les chaleurs étouffantes de la mi-juin mais aussi... la plongée du malheureux dollar canadien par rapport à la devise américaine ont provoqué une forte progression des ventes de piscines, laquelle joue entre 20 et 40 p. cent selon les cas. Il existe toutes sortes de piscines: de la gonflable que fabrique Piscines et abris Tempo et dont le prix joue entre 1700 \$ et 2400 \$, aux piscines creusées de toutes catégories, entièrement en béton, ou à parois faites de panneaux d'acier, de fibre de verre, etc., en passant par les hors terre normalement à parois d'acier à revêtement de matière plastique et dont l'armature peut être également en matière plastique, mais aussi en acier et en aluminium, sans oublier les monococques, ou préfabriquées (7800 \$ à 12 500 \$), que fabrique Piscine Fibro. Avant de vous mettre à l'eau, laissez Jacques Benoit vous présenter toutes les facettes du marché, demain dans le cahier Économie.

Collectes de sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

● à Montréal: Centre des donneurs de sang, centre commercial Maisonneuve, 2991, Sherbrooke Est (métro Préfontaine), de 9 h à 18 h;

● à Montréal: hôpital St-Mary's, Auditorium, 3830, rue Lacombe, de 9 h 30 à 16 h 30. Objectif: 100 donneurs;

● à Saint-Eustache: arena, 220, boulevard Arthur-Sauvé, de 10 h à 20 h 30. Objectif: 750 donneurs.

Insolite

Pour une tasse de café...

Agence France-Presse
WASHINGTON

■ Un avion de ligne américain a brutalement piqué du nez et perdu de l'altitude durant quelques secondes, faisant 17 blessés parmi les passagers, parce que le co-pilote a fait une fausse manoeuvre en voulant saisir la tasse de café que lui apportait l'hôtesse, a annoncé samedi la sécurité aérienne.

L'incident s'est produit jeudi au-dessus de la Jamaïque, alors que l'appareil, un *McDonnell Douglas MD-11* de la compagnie American Airlines, assurait la liaison Miami, en Floride, Buenos Aires, en Argentine.

L'un des 80 passagers, qui avait détaché sa ceinture de sécurité, a été victime d'un éclatement de la rate après avoir été projeté au plafond, a indiqué Alan Pollock, un porte-parole de l'Agence nationale

pour la sécurité des transports. Son épouse, assise à ses côtés, mais dont la ceinture était restée attachée, n'a pas été blessée, a-t-il ajouté.

American Airlines avait dans un premier temps mis l'incident sur le compte des turbulences, mais les enquêteurs de l'agence pour la sécurité des transports a interrogé l'équipage et découvert la vérité.

Une heure et demie après le décollage, alors que le commandant de bord prenait sa pause repas hors du cockpit, une hôtesse est venue apporter des boissons au co-pilote. En voulant prendre le plateau, celui-ci a été brutalement projeté contre le tableau de contrôle déclenchant d'un coup le pilote automatique.

Il n'a fallu que 17 secondes à l'équipage pour reprendre le contrôle de l'appareil qui a fait demi-tour sur Miami, a indiqué M. Pollock.

SUITE DE LA UNE

ARAFAT

Arafat fait le serment d'aller prier prochainement à Jérusalem

Celle-ci a pu se tenir «normalement», a affirmé le bureau du premier ministre dans un communiqué laconique.

Mais Rabin a empêché une rencontre prévue hier à Gaza entre une délégation de dix députés travaillistes et Yasser Arafat, a accusé le chef de cette délégation, Yossi Katz. Président par intérim du groupe parlementaire travailliste, Katz a affirmé à la radio que Rabin avait ordonné l'annulation de la rencontre «parce que les circonstances ne s'y prêtent pas».

«Nous voulons montrer au chef de l'OLP que l'opinion israélienne appuie le processus de paix et souhaite qu'il se poursuive par l'extension de l'autonomie pale-

stinienne au reste de la Cisjordanie occupée», a-t-il déclaré. Arafat avait reçu samedi à Gaza une délégation d'intellectuels israéliens, arabes et juifs.

Selon la Maison d'Orient, siège des institutions palestiniennes à Jérusalem-Est, le chef de l'OLP présidera à Jéricho à la prestation de serment des membres de l'Autorité palestinienne.

Chaath a précisé pour sa part qu'Arafat reviendra à Gaza après sa visite à Jéricho. Le chef de l'OLP doit se rendre à Paris mercredi pour recevoir un prix pour la paix au siège de l'UNESCO en compagnie du premier ministre israélien Yitzhak Rabin et du ministre israélien des Affaires étrangères Shimon Peres.

Dans un entretien publié entre-temps par le quotidien israélien *Yediot Ahronot*, Mme Soha Arafat, l'épouse du président de

l'OLP, a annoncé qu'elle s'installerait d'ici une semaine à Jéricho.

«Je pars pour Jéricho dans quelques jours, la semaine prochaine au plus tard, et je suis très émue et très heureuse. Je ne viens pas en visite mais pour m'y installer. Je retourne à mes racines, au berceau de mon enfance», a-t-elle déclaré.

«Ma visite est un événement historique pour la paix», a dit de son côté Yasser Arafat dans une interview publiée hier par le quotidien israélien *Maariv*. «C'est un événement historique non seulement pour moi et mon peuple, mais aussi pour la paix des braves que j'ai signée avec le premier ministre Yitzhak Rabin», a-t-il dit.

Évoquant ses sentiments à son arrivée dans la bande de Gaza, il a déclaré: «Tout est détruit. Il n'y a pas d'eau, pas d'égoûts, pas d'hôpitaux, pas de logements,

mais le moral reste à ma grande surprise élevé».

Il s'étonne que les Palestiniens puissent susciter la crainte d'Israël. «Israël a l'armée la plus forte du Proche-Orient. C'est la seule puissance nucléaire de la région. Qu'a-t-elle à craindre de l'État palestinien naissant qui a besoin d'une bonne trentaine d'années pour créer ses bases et trouver son équilibre?»

Quant à sa femme, elle a déclaré attendre «que nos enfants adoptifs terminent leurs examens universitaires». Elle a précisé que «durant ses années de combats, Yasser Arafat a adopté 50 orphelins palestiniens, âgés de huit à 20 ans, dont les parents ont été tués lors d'opérations contre Israël».

Enfin, Mme Arafat a annoncé qu'elle serait «très heureuse» de venir à Jérusalem. «J'y suis née avant d'aller habiter à Ramallah (Cisjordanie)», a-t-elle dit. □

CHAMPION

Le champion olympique a besoin d'être seul

la télé. On sait comment ça marche, on sait quand sourire. On n'est pas fous!» dit-il en expliquant ce que tous les champions connaissent, en principe, instinctivement.

«Notre mère nous a toujours dit de faire honneur à notre nom!» dit-il en faisant un clin d'oeil en direction de sa soeur.

Tout en parlant il se gave de thé glacé et avoue à travers d'autres choses qu'il ne chante pas. «J'ai une voix criarde. Je n'ai pas la belle voix de Richard Garneau», dit-il en l'imitant. Il enchaîne sur d'autres sujets dans toutes les directions. Il aime les jeunes ouverts, «qui parlent autant que moi». Il aime aller raconter aux enfants dans les écoles qu'un champion n'est pas un être désincarné, qu'il essuie la vaisselle et range ses affaires comme tout le monde.

«Le monde pense que la vie c'est comme dans les films américains, ils s'attendent à ce que tout

leur tombe tout cuit dans le bec. Il ne faut pas s'apitoyer sur soi-même. Il faut un état d'esprit, une attitude gagnante.»

«On a peur de la quêtainerie. On sort en gang, on casse une vitre, certains jeunes trouvent ça drôle. C'est pas de même dans la vie. Moi je préfère aller dans les bois. Ou en équipe avec mes amis jouer au soccer, au baseball, même si je suis poche. Il faut rire de soi, ne pas se prendre au sérieux.»

Lui, quand il était petit il voulait déjà être champion de quelque chose, sans trop savoir quoi. «Pour que les filles me courent après.» Petit à petit c'est pour lui seul qu'il a voulu gagner.

Contenu du bonheur des autres

«C'est un client tellement fin!», s'exclame la coiffeuse de Valleyfield qui lui coupe sa célèbre tignasse.

Au volant de sa voiture, dix fois on le reconnaît, il salue même si «je sais pas qui c'est!». Il ne veut pas déplaire, ni faire de la peine. «J'aime bien voir les gens contents.»

DANSE

Où tout le monde entre dans la même danse

La fibre optique, capable de transporter des informations en quantité astronomique, en comparaison avec le câble et le cuivre, en raison de ses coûts élevés et d'une période de rodage technique plus longue qu'escomptée, se répand moins rapidement que prévu dans les années 80.

Des cinq experts américains des télécommunications consultés dans le numéro d'avril de la revue *Wired*, trois prévoient même que la fibre optique ne se rendra jamais jusque dans les foyers, les deux autres envisagent son arrivée dans les années 2001 et 2010 grâce à l'intervention des géants des télécommunications.

Quant aux satellites de communication, des fines fleurs eux aussi de la technologie de pointe, on en dénombre environ 150 en orbite, dont 50 p. cent sont dédiés aux télécommunications et l'autre moitié à la télévision. Ils font cependant l'objet d'une remise en question pour plusieurs raisons: ils sont très coûteux à fabriquer et à mettre en orbite. Les entreprises de lancement se font rares et manquent de disponibilité. La vie des satellites est relativement courte et ils sont vulnérables.

L'industrie leur préfère les câbles sous-marins de fibre optique plus sûrs et plus performants, qui sont largement utilisés pour les communications outre-mer. Rien n'empêche qu'ils continuent d'occuper une place prépondérante dans le domaine, bien qu'ils suscitent de plus en plus de réserves.

Dans tous les cas, peu importe les découvertes qui participent à

l'avènement de la société des communications, peu importe la nature et l'étendue des réseaux, au-delà des contenus variés et inégaux, force est de constater que les barrières tombent de jour en jour pour que bientôt l'instan-tanéité du mouvement de vie et un potentiel incalculable de données et d'images, en provenance des quatre coins de la terre, débordent sur des écrans lumineux et omniprésents.

Brouillard sur l'autoroute

Malgré toute cette clarté encore artificielle, des zones d'ombre prédominent pour l'instant dans le sillon de l'autoroute électronique. Quelle est donc la signification sociale, culturelle et économique qui se dégage des développements que subissent ordinateur, téléphone, télévision et réseaux de transmission?

Comme les tendances l'indiquent, en s'orientant vers la convergence technologique, l'industrie vise du même souffle l'objectif d'élargir au maximum les auditoires potentiels, d'atteindre de façon multimédia le plus grand nombre possible de foyers.

Sous cet aspect, les impacts économiques revêtent un ordre de grandeur difficilement évaluable mais envisageable en vertu de la situation planifiée par les développeurs américains. Car il faut le reconnaître, nos voisins du Sud gèrent la partie et dominent outre-océan, sous la plupart des aspects, si l'on excepte certains secteurs des télécommunications, le marché de l'autoroute.

Quelles seront les retombées financières et quels seront les vintages générés au cours des vingt prochaines années par les voyages dans le «Cyberspace» de l'ordinateur, par les transactions effectuées au moyen du téléphone à

écran, de même que par l'utilisation du téléviseur interactif?

Poser cette question, c'est trouver une bonne partie de la réponse sur les impacts économiques de l'autoroute, sans un trop grand effort d'imagination et sans nécessairement avoir besoin d'aligner de chiffres. Ces retombées et ces revenus seront énormes, farmineux; ils représentent une véritable poule aux oeufs d'or multicolores.

Par le fait même, le secteur de la main-d'oeuvre, déjà largement modifié par la place occupée par l'ordinateur, risque de subir d'autres changements profonds. Combien de pertes d'emplois seront causées par les transactions à distance et l'interactivité qui canaliseront nombre d'opérations commerciales et courantes vers les foyers?

Par quoi seront compensées ces pertes? Une chose est certaine, il est important d'identifier dès maintenant les solutions de rechange pour élaborer et dispenser les programmes adéquats de formation.

L'autoroute en phase avancée fait aussi voir que les occasions pour le consommateur et pour le citoyen en général de concentrer plusieurs de ses activités à la maison, d'où il pourra combler dorénavant un plus grand nombre de ses besoins, sont susceptibles d'affecter sensiblement le tissu social.

Dans les domaines de la santé et de l'éducation, notamment, en facilitant certaines interventions réalisées à distance par les progrès technologiques, l'État améliorera-t-il du même coup la qualité des services et ses performances administratives, ou procédera-t-il à une déshumanisation dans des domaines aussi névralgiques?

mier lieu, le nom des montagnes du monde. La montagne c'est son amour.

Il a commencé à faire du ski à 7 ans au mont Olympia, où ses parents avaient un chalet. «Au début je n'ai pas aimé ça parce que je n'étais pas bon. Mais quand j'ai compris le truc, alors...»

Il se dit conservateur. Prudent. «J'ai peur de manquer mon coup, pour l'argent par exemple.» Il pourrait ajouter «pour la mariage aussi.» Il ne fera rien précipitamment. «Je mets toutes les chances de mon côté.»

Ses engagements sont sacrés. Il ne supporte pas les retards. «En plus j'ai du mal à dire non à quelqu'un qui insiste.»

Le vaste monde ne lui fait pas peur, ni l'avenir. Il apprend vite. «Il y a tout le temps quelqu'un pour me ramener sur terre. Je compte sur mes vrais amis pour le faire.» Il ne prend rien pour acquis, et sa sagesse innée le fait se tenir sur ses gardes et garder à distance le miroir aux alouettes.

Le solitaire, malgré la gloire, se réfugiera dans le bois et reprendra ses forces dans de nouvelles aventures. □

Enfin, sur le plan culturel, de façon universelle, il est opportun de demander si l'emploi systématique de l'écran, du texte court, sinon télégraphique, auquel contrairement à un espace restrictif, va modifier les codes, les valeurs de langage, à s'abriter dans la culture, et jusqu'où?

Allons-nous créer une série de symboles, de signes, d'icônes, une gestuelle imagée des mots qui deviendra le prolongement ou le raccourci des échanges humains? Comment apprivoiser, s'approprier, développer, enseigner et vivre avec ce nouveau langage plus visuel, plus imagé?

De manière plus locale, la langue française a de bonnes chances d'avoir l'air plutôt perdue sur l'autoroute de l'Amérique du Nord. Le libre-échange et le «Cyberspace», totalement occupé, ou presque, par un volume incalculable d'informations en anglais, vont la rendre pratiquement invisible.

Finalement, s'il est relativement facile d'entrevoir ce que nous réserve physiquement l'autoroute électronique, puisqu'en bonne partie elle est présente en place, il apparaît aussi que son évolution causera des répercussions de tous ordres qu'il faut envisager et analyser avant qu'elles ne confrontent définitivement les sociétés.

Cette grande voie de communication annonce-t-elle l'avènement, après l'ère industrielle, du véritable âge des communications, qui sera susceptible de générer de nouveaux bassins de prospérité et de créer un meilleur équilibre planétaire, ou débouchera-t-elle sur un repli sur soi engendré par une aliénation commerciale sans précédent? □

- FIN -

La quotidienne

Tirage d'hier

à trois chiffres

752

à quatre chiffres

0337

ABONNEMENT	285-6911	ANNONCES CLASSÉES	
Le service des abonnements		lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30	285-7111
est ouvert du lundi au		Décès, remerciements	285-6816
vendredi de 7 h à 17 h 30		GRANDES ANNONCES	
REDACTION	285-7070	Détailants	285-7202
PROMOTION	285-7100	National, Télé+	285-7306
COMPTABILITÉ		Vacances, Voyages	285-7265
Grandes annonces	285-6892	Carrières et professions,	
annonces classées	285-6900	nominations	285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.TÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de LA PRESSE et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 — Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1516.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



27-1

CODE DU JOUR

LUNDI
4 JUILLET 1994

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111

RÉSIDENTANTE

Une résidente de la Petite-Bourgogne se porte à la défense d'un lieutenant peu orthodoxe

La jeune femme se souvient d'au moins trois meurtres dont elle a été témoin. «Je voyais des Noirs courir ensanglantés et tomber à terre.»

Les habitants du quartier découvraient régulièrement des hautes plantées dans les murs, des couteaux, des armes dissimulées sous les briques... et bien sûr des seringues et des condoms à profusion. «Un jour on a vu dans la ruelle un Noir qui avait la jambe en sang et cachait sous un drap une arme automatique.»

Pablo Palacios est arrivé au poste 24 en 1990. Petit à petit le «nettoyage» a commencé. Le lieutenant Palacios travaillait avec les policiers Batman (Gilbert Gauvreau) et Robin (Richard Prud'Homme) mutés tous les deux depuis à un autre poste. «Pablo Palacios a eu le courage de changer les choses. Il prenait ça à coeur quand les citoyens étaient en danger. Ce n'est pas un policier qui va lâcher», dit Claudette Saint-Louis.

La jeune femme s'apprete à publier un livre sur cette période très difficile, entre 1989 et 1992, et intitulé *La Petite-Bourgogne: L'enfer de la drogue*. Elle espère qu'il sortira en décembre aux éditions L'Étincelle. □

Mystérieuse et envoûtante Corée!

GEORGES LAMON

■ Journée idéale à La Ronde! Pas de nuages menaçants à l'horizon. On pouvait enfin prévoir une soirée en famille sans devoir s'affubler d'imperméables ou de parapluies. Les écoliers en vacances sachant faire vibrer la corde sensible du paternel en ont profité pour réclamer la récompense d'une année scolaire ardue.

Tous ceux qui ont pu échapper à la fièvre du démenagement avaient sorti poussettes, sacs à dos, lunchs pour profiter de cette accalmie. Histoire de souffler enfin.

Une prestation de choix que nous ont présentée les Sud-coreens de la firme Hanwha-Marbleoid à ce 10^e «International Benson & Hedges», hier soir, à La Ronde. Une démonstration haute en couleurs, qui a vraiment dépassé les quelque 27000 spectateurs enthousiastes.

Tout a commencé par trois coups de gong, donnant le départ vers le pays du Matin calme et marquant ainsi le complet dépaysement qu'on anticipait. Notamment par la

musique et les sons particuliers des cloches et des tambours. Comme également le bruit de cette goutte d'eau qui s'échappait petit à petit et dont le son s'amplifiait au point de devenir une cascade et une chute. Et les chants d'oiseaux qui contribuaient à amplifier le mystère de cette dimension intemporelle.

Bref, un répertoire musical recherché et qui a su toucher les spectateurs peu familiers à cette culture millénaire.

La fumée qui enveloppait la Ronde au tout début du feu, contribuait, elle aussi, à ce dépaysement en isolant les spectateurs du reste du monde. On ne voyait même plus les pièces avec la densité de la fumée. Tout se colorait de rouge, entretenant une odeur de soufre et de mystère.

Les Sud-Coreens ont su apporter une note vraiment particulière à ce spectacle en hau-

teur non seulement avec leur musique, mais aussi avec leurs pièces et surtout leurs bombes. Devenant de surcroît d'excellents ambassadeurs de l'amitié entre leur pays et le Canada, en nous faisant connaître leur culture. Malheureusement, l'illustration du message d'amitié qu'ils voulaient livrer a passé un peu inaperçu.

Seule note discordante de cette démonstration: l'imposé. Les artificiers s'aventuraient véritablement en pays inconnu. Ils donnaient l'impression de n'avoir pas tellement compris ces variations de tempo qu'on leur demandait. Un imposé qui devenait comme un corps étranger dans leur spectacle.

Après le bouquet final, rehaussé de magnifiques chrysanthèmes multicolores, les spectateurs habitués au bruit assourdissant d'un bombardement en règle, ont eu la surprise d'entendre le rire cristallin d'un enfant émerveillé, qui venait clôturer cette soirée familiale sur une note de fraîcheur.

Dimanche prochain, les artificiers australiens de la firme Syd Howard Fireworks se proposent de nous en mettre plein la vue et les oreilles avec «le choc du rock».



La police arrête un premier Amérindien en rapport avec les événements d'Oka

■ Un des Amérindiens qui a participé aux travaux d'agrandissement du cimetière d'Oka le printemps dernier, Allister Nicholas, a été arrêté hier, dans un bar de cette municipalité.

Les policiers de la Sûreté du Québec recherchaient déjà Nicholas en rapport avec ces incidents, mais ils l'ont écroué en raison des menaces de mort qu'il a proférées à l'endroit du secrétaire et du maire du village en juin.

Introuvable depuis ce temps, Nicholas

a été interpellé hier, alors qu'il se prélassait à la terrasse d'un bar, rue de l'Annonciation, à moins d'un kilomètre du célèbre terrain de golf d'Oka.

L'homme de 43 ans n'a offert aucune résistance aux agents lorsqu'ils lui ont remis l'avis de comparution pour méfaits publics découlant de sa participation aux travaux d'agrandissement du cimetière. Il est notamment accusé d'avoir détruit une partie de la route menant au club de

golf et coupé des arbres sur un terrain municipal.

Nicholas devra comparaître aujourd'hui, au palais de justice de Saint-Jérôme, pour répondre des accusations de menaces de mort proférées contre le secrétaire municipal Marcel Hardy et le maire Jean Ouellette. Il reviendra devant le tribunal le 2 août, en compagnie de quatre autres Mohawks, pour la question du cimetière.

Les quatre autres individus qui partici-

paient à cette opération sous la direction du chef Jerry Peltier, Lester Bonspiel, Robert Gabriel, Bradley Gabriel et Garry Gabriel ont déjà comparu une première fois en rapport avec cette affaire.

Nicholas a pour sa part eu des démêlés avec la justice il y a quatre ans. C'est lui qui a détruit plusieurs voitures de police, le 11 juillet 1990, lorsque les policiers ont abandonné leurs véhicules et un bulldozer pour battre en retraite après la mort du caporal Lemay.

À Kahnawake, les opposants au projet de casino jubilent

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Malgré sa défaite de samedi soir face à Joe Norton comme candidate au poste de chef du conseil de bande, Kahn-Tineta Horn jubilait hier. Elle a obtenu ce qu'elle voulait: la mise au rancart du projet de casino dans la réserve de Kahnawake.

«Nous célébrons la victoire aujourd'hui. Le conseil de bande n'a pas à gérer de casino. C'est d'ailleurs la principale raison pour laquelle j'ai fait campagne contre Norton.»

Mme Kahn-Tineta Horn a l'habitude de foncer quand elle croit à quelque chose. On se souvient d'elle pendant la crise amérindienne. Les téléspectateurs l'ont vue empoigner un soldat et le pousser dans les barbelés au dernier jour de la crise pendant l'évacuation du centre de désintoxication.

Le mois dernier elle a été acquittée des accusations de voies de fait contre des agents de la SQ qui pesaient contre elle depuis l'hiver dernier. Même le ministre des Affaires indiennes, qui tentait par tous les moyens de la congédier après son «absence injustifiée» pendant la crise d'Oka, a dû lui concéder la victoire.

Kahn-Tineta Horn n'était pas seule à combattre le projet de casino de 154 millions financé par des promoteurs américains. Don Martin, Frank Mel Jacobs et elle se sont partagé environ 450 voix sur les quelque 1350 bulletins de vote. Malgré son appui au projet d'établissement d'une maison de jeu, Joe Norton l'a tout de même emporté haut la main avec plus de 900 voix.

Mme Horn était contre l'implantation d'un casino pour plusieurs raisons. Elle

ne voulait pas d'un contrôle exercé par la firme américaine Grand Casinos sur la réserve, s'inquiétait de la répartition des bénéfices engendrés par l'éventuelle maison de jeu et craignait surtout que les Mohawks soient obligés de faire des concessions sur leur territoire et sur leurs droits.

«Nous nous sommes méfiés de Grand Casinos quand nous avons appris que la Security Exchange Commission des États-Unis faisait une enquête sur la compagnie pour des pratiques douteuses», a-t-elle précisé. Elle reproche à Joe Norton et au conseil de bande, et surtout aux promoteurs, d'avoir tenté d'amauser les habitants de la réserve par de la «propagande» à coups de spots publicitaires à la radio et dans le journal.

«Nous voulons avoir de vrais emplois, des emplois qui ont un sens. Pas construire des motels, des centres commerciaux et des condos autour d'un casino. La Chambre de commerce a des idées pour trouver des fonds. Il faudrait pouvoir emprunter pour améliorer la qualité des services à la population sur la réserve. Nous croyons que les affaires doivent être gérées par les gens d'affaires et non par le conseil de bande», a dit Mme Horn.

Elle constate enfin que les traditionalistes ont voté contre Joe Norton et son projet de casino. L'ancien mannequin rappelle que Joe Norton «gouverne» selon la Loi sur les Indiens, un système imposé, dit-elle, par le gouvernement canadien.

Favorable aux méthodes traditionnelles, Mme Horn va jusqu'à adhérer au projet d'éviction des résidents blancs de la réserve. Un sujet délicat qui risque de refaire surface avant longtemps...



A sa descente d'avion hier, à Dorval, Sylvain Gamache, un charpentier menuisier qui a récolté une médaille d'argent aux compétitions de Kansas City, a été chaudement accueilli par son amie.

PHOTO ARMAND TROTTER, La Presse

Les étudiants québécois récoltent 10 médailles aux US Skills Olympics

RAYMOND GERVAIS

■ Dix jeunes Québécois viennent de remporter des médailles d'or, d'argent et de bronze aux trentièmes US Skills Olympics qui se tenaient la semaine dernière à Kansas City, au Missouri.

Des 28 participants québécois, 10 ont remporté une médaille. Leur impressionnante récolte se répartit ainsi: cinq médailles d'or, quatre d'argent et une de bronze.

Selon M. Robert Houle, directeur des compétitions à Compétences Québec, l'organisme qui organise à tous les deux ans un concours semblable au Québec, «les étudiants québécois se sont vraiment distingués lors de cette compétition américaine qui réunissait 6800 candidats parmi les meilleurs aux États-Unis».

Avant de se présenter aux US Skills Olympics, où ils ont raflé 10 des 240 médailles à l'enjeu, tous les candidats québécois avaient réussi à remporter au moins une médaille lors des Olympiades québécoises de la formation professionnelle et technique 1994 ainsi que lors des Olympiades canadiennes.

Ces compétitions permettent aux personnes qui ont choisi d'exercer un métier, de démontrer leur savoir-faire en tentant de résoudre des problèmes pratiques liés à l'exercice de leur spécialité, dans les domaines de l'électronique, de la plomberie, du briquetage, de la charpenterie, de l'électricité, etc.

Les participants à ces concours disposent de six heures pour trouver des solutions pratiques dans 30 disciplines don-

nées, 10 au niveau collégial et 20 au secondaire.

Guy Onraet, 21 ans, qui se spécialise en mécanique industrielle, a remporté sa seconde médaille d'or à Kansas City. Il en avait gagné une première lors des compétitions provinciales.

Joel Bouchard a remporté une médaille d'or pour ses travaux en électronique. Pour lui aussi, il s'agissait d'une seconde médaille d'or. Il avait remporté la première à Hamilton lors des Olympiades canadiennes. Au Québec, il avait remporté le bronze.

Sylvain Gamache, un menuisier charpentier, a récolté quant à lui une médaille d'argent pour la réalisation d'un projet de construction de maison. Denis Duguay, briqueteur, a remporté sa seconde médaille d'or aux États-Unis. Il en avait remporté une première à Hamilton, en plus de ses deux médailles d'argent aux compétitions régionales.

Michael Bédard, plombier, a mérité lui aussi une médaille d'or pour avoir réalisé une salle de bain complète sans fuite. Dans son cas, il s'agissait d'une quatrième médaille d'or en plomberie, ayant remporté les honneurs sur la scène provinciale, régionale, canadienne et américaine.

Les autres récipiendaires sont Stéphane Routhier qui a remporté l'or en réfrigération; Patrick Gaudette qui a mérité l'argent en technique d'usinage; Stéphane Soucy, médaillé d'argent en électricité résidentielle; Christiane Normandin, médaillée d'argent en pâtisserie, et Stéphane Bessette, médaillé de bronze en plomberie résidentielle.

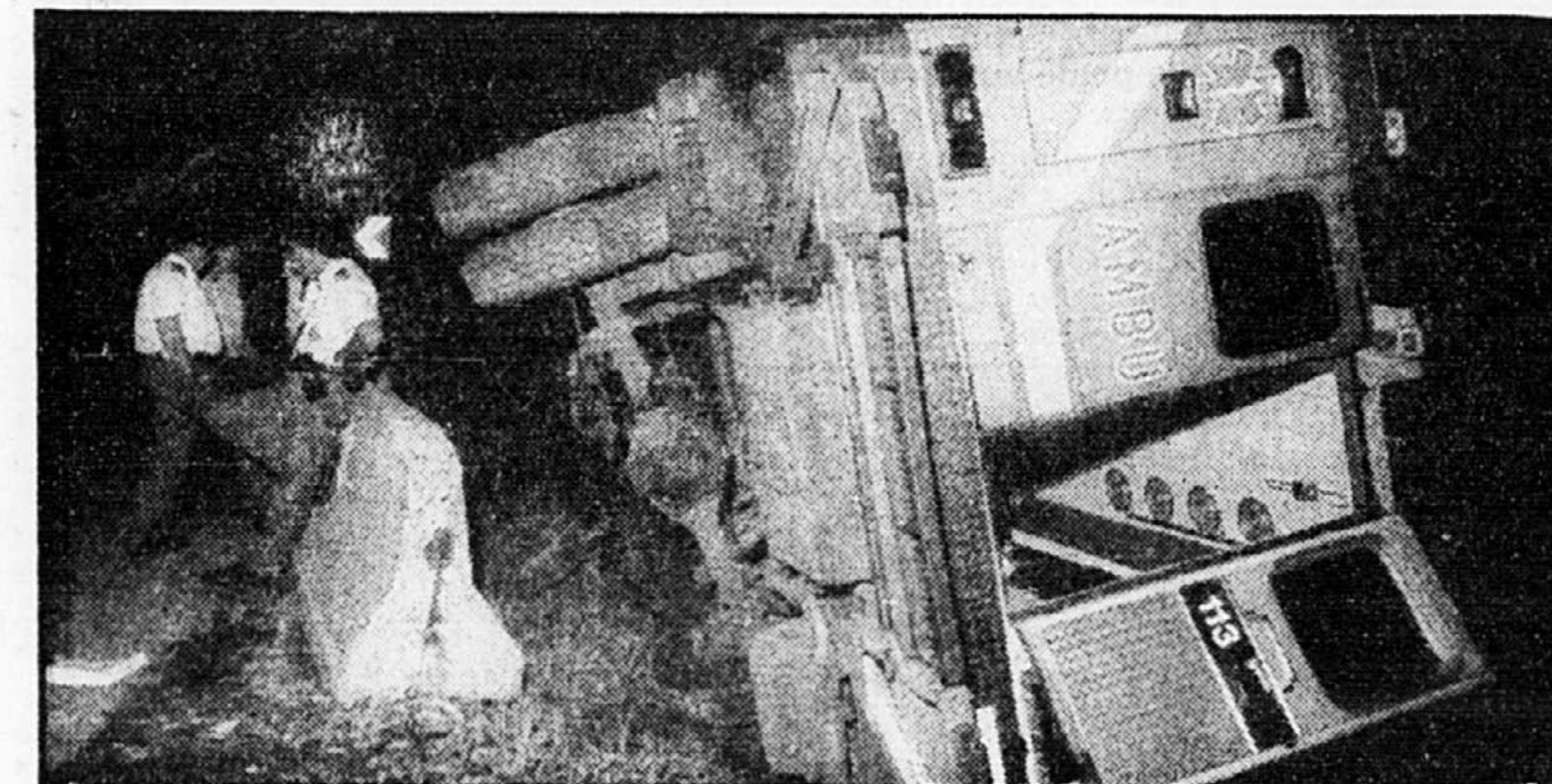


PHOTO FERNAND MERCIER, collaboration spéciale

L'ambulance volée capote...

Au volant d'une ambulance volée devant l'Hôpital général, samedi soir, vers 23h45, un homme a eu un accident quelques minutes plus tard, chemin Camilien Houde. Il roulait trop vite et a manqué une courbe. Le véhicule a capoté avant de frapper un muret. Le voleur de 41 ans a été conduit... à l'Hôpital général pour y être soigné pour une légère blessure au dos. Vers 3h, les policiers l'ont conduit au poste 25. Il sera formellement accusé de vol d'ambulance. Urgences Santé estime les dommages à 125 000 \$.

L'EXPRESS DU MATIN

AUCUNE PERTE DE VIE SUR LES ROUTES CE WEEK-END

■ La Sûreté du Québec ne rapportait aucune victime sur les routes du Québec, hier soir, à l'issue du long congé de trois jours de la Fête du Canada. Le week-end dernier, Fête nationale du Québec, au moins cinq personnes avaient perdu la vie de façon accidentelle dans la province, toutes sur la route.

MYSTÉRIEUSE FUSILLADE À OTTAWA

■ La police d'Ottawa tente d'élucider le mystère entourant une fusillade au cours de laquelle un Montréalais de 22 ans a été blessé ce week-end. Il était 4 h 30 samedi matin lorsque la victime, qui chargeait de l'équipement sonore ayant servi à une soirée au centre communautaire italo-canadien, a été atteint de coups de feu. Le jeune homme a reçu le projectile de revolver, possiblement de calibre 45, à l'avant-bras droit. Le projectile a été tiré d'un véhicule en mouvement. La possibilité qu'il puisse s'agir d'un règlement de comptes semble exclue par la police. La victime a été admise à l'hôpital Civic et repose hors de danger.

10 ANS APRÈS « LE RÊVE ULTIME »

■ Il y a 10 ans, le 3 juillet 1984, 15 policiers de la Communité urbaine de Montréal entreprenaient ce qu'ils appelaient à l'époque « le rêve ultime » de leur vie, celui de courir la distance Montréal-Vancouver-Los Angeles (une balade de 7353 milles) en un temps record de 23 jours. Hier, dix ans plus tard, 11 de ces 15 policiers-coureurs s'étaient donné rendez-vous dans une auberge du Canton d'Orford en Estrie pour revivre entre eux ces moments exaltants, alors que Los Angeles vibra au rythme des Jeux olympiques. Certes, depuis dix ans, le temps s'est chargé de leur donner quelques cheveux gris et d'ajouter quelques kilos à leur taille de marathoniens. Mais le feu sacré qui leur a permis de réussir cet exploit y brillait encore.

INCENDIE DANS UNE PORCHERIE

■ Une porcherie de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, près de Drummondville, a été incendiée au cours de la nuit de samedi à hier. Plus de 150 bêtes ont péri. Les dommages s'élèvent à quelques milliers de dollars. La cause du sinistre demeure indéterminée. L'enquête a été confiée à la Sûreté du Québec de Drummondville.

UNE HAUSSE D'IMPÔT PLUTÔT QUE LA TPS?

■ Des ministres influents du cabinet Chrétien feraient pression sur le premier ministre pour qu'il abolisse la TPS et la remplace par une hausse générale des impôts de trois pour cent. C'est ce que rapporte le quotidien Toronto Sun qui n'identifie cependant pas les ministres concernés. Les contribuables à faible revenu seraient également touchés par cette augmentation, mais ils recevraient des crédits d'impôt plus élevés. Le ministre des Finances, Paul Martin, serait toutefois opposé à l'idée de hausser les impôts pour abolir la TPS.

UNE THERMOPOMPE DE CHEZ TURCOTTE

A PARTIR DE

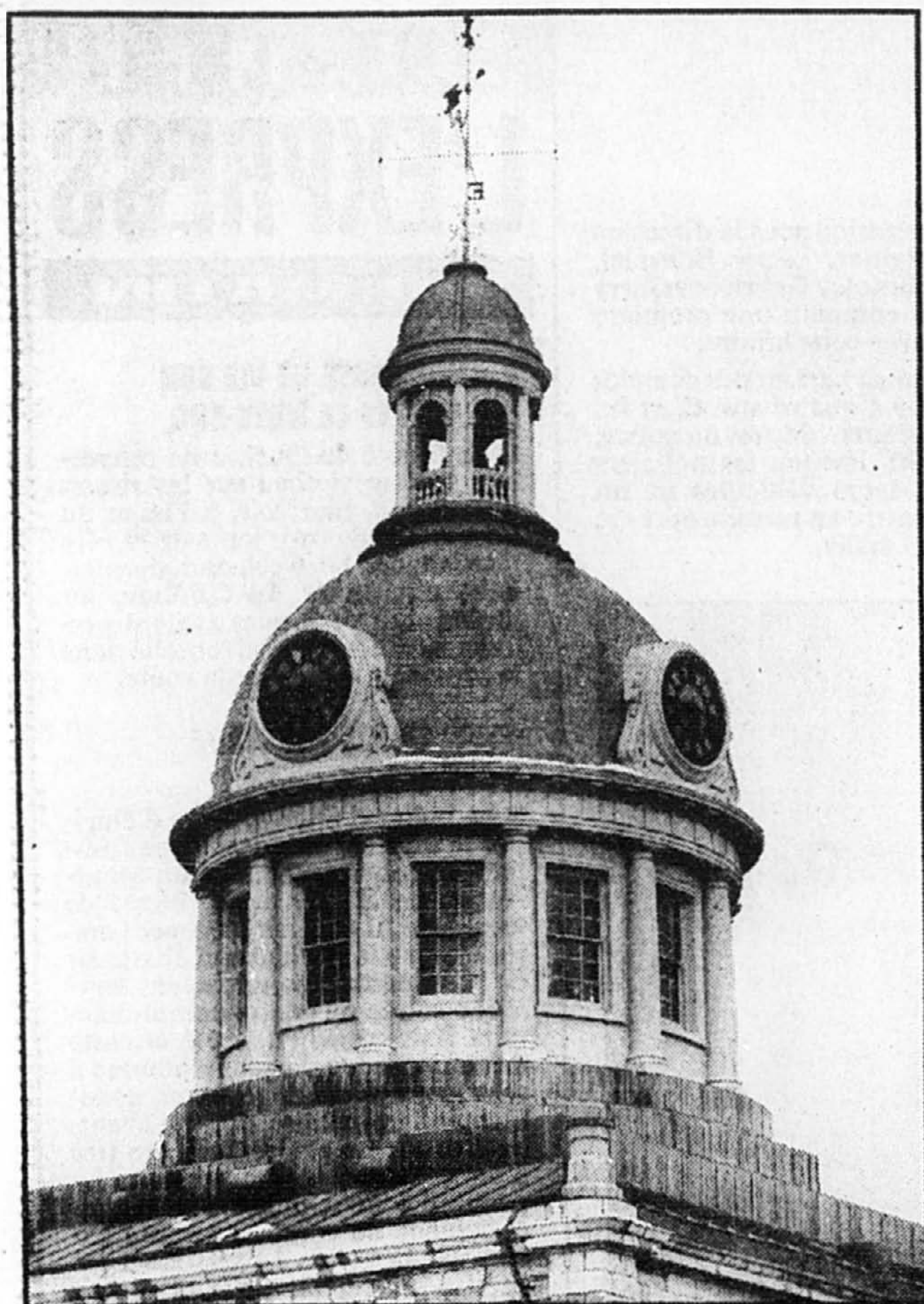
2095,00 \$*

TURCOTTE
527-4531

TURCOTTE LE PIONNIER DE LA THERMOPOMPE

*Taxes et installation en sus

Kingston, une belle ville... sans aucune trace de français



NDLR: La Presse entreprend aujourd'hui la publication d'une série de trois articles de la Presse Canadienne sur la situation du français à Kingston, en Ontario, qui accueillera les élèves officiers du Collège militaire royal de Saint-Jean à la suite de la décision du gouvernement fédéral de fermer cette institution pour des raisons budgétaires. Le sujet du deuxième article portera sur le projet bloqué par le conseil municipal d'une école pour les francophones.

Le dôme de l'hôtel de ville, fierté des résidents de Kingston. L'hôtel de ville a abrité le parlement à l'époque de l'Union du Haut et du Bas Canada, de 1841 à 1844.

SUZANNE DANSEREAU
de la Presse-Canadienne
KINGSTON

1 ■ La première chose qui frappe, c'est la beauté de la ville. Il y a le lac et les Milles-Îles juste devant, les cafés-terrasses, les galeries d'art, le marché aux puces en arrière du vieil Hôtel de ville...

Mais ensuite, on s'aperçoit qu'il n'y a aucune trace de français à Kingston.

Pas une seule pancarte, pas une seule enseigne, à moins de se retrouver devant un édifice du gouvernement fédéral.

Pourtant, cet ancien bastion de loyalistes abrite une communauté francophone dynamique de 4860 âmes, auxquels vont bientôt s'ajouter une couple de centaines de cadets du Collège militaire royal de Saint-Jean.

La presse québécoise a abondamment parlé du fait que les francophones vivant à Kingston étaient obligés d'envoyer leurs enfants dans une école secondaire sans toilettes, située à l'ombre d'une prestigieuse école anglaise.

Mais au-delà de ce problème, les francophones refusent de se plaindre. Ils disent former une communauté unie, épanouie et non maltraitée. Une communauté qui fait l'envie de bien d'autres communautés francophones en Ontario.

«On n'est pas des masochistes», lancent Ginette Johnson, Marguerite Belzile, Anne-Marie Léger et Paul Fortin, réunis lors d'un barbecue de la Fête des pères, organisé par le curé de la paroisse.

Ce dimanche-là, ils étaient près de 150 à manger des hamburgers et à se parler français dans la cour de l'église Saint-François d'Assises.

Beaucoup d'entre eux sont originaires du Québec, tandis que d'autres viennent du Nouveau-Brunswick ou du nord de l'Ontario: les Fortin sont des «ventres bleus» du Lac Saint-Jean, les Belzile sont de Montréal, les Léger sont Acadiens et Ginette Johnson vient de Shawinigan.

Mme Johnson est conseillère scolaire. C'est elle qui se bat pour que l'école secondaire Marie-Rivier déménage dans un édifice décent. Certains la commentent au curé Labelle, à cause de son dévouement pour la communauté.

Selon elle, il est possible de vivre en français à Kingston, même si la ville ne reçoit pas les services offerts dans le cadre de la loi 8 du gouvernement provincial.

«A preuve, voyez le nombre d'institutions et d'activités pour les francophones: l'église, le centre culturel, les écoles, la troupe de théâtre, le cinéma de répertoire, le Club optimiste, le club de baseball, les

soupers francophones, la radio communautaire, les spectacles de la Saint-Jean — dont le dernier mettait en vedette nul autre que Richard Desjardins...

«Grâce à ces points de rassemblement, nous avons développé un sens communautaire. Beaucoup de communautés nous envient. Regardez London: la ville vient d'être désignée bilingue par le gouvernement provincial mais les francophones n'ont pas d'église, ni de centre culturel.»

«La menace loyaliste, c'est de la symbolique québécoise», renchérit Normand Dupont, un Québécois du Bas-du-Fluve qui enseigne à l'école Marie-Rivier.

«Il reste encore une couple de vieux anglophones réactionnaires, mais d'ici 10 ou 15 ans, ça risque d'être différent», poursuit Daniel Saint-Jean, un autre Québécois — de l'Outaouais cette fois — qui travaille au centre culturel Frontenac.

La vie n'a pas toujours été aussi facile, toutefois.

Marguerite Belzile, Paul Fortin et Françoise Brisebois — trois sexagénaires arrivés à Kingston voilà une quarantaine d'années — se souviennent de l'époque où il fallait se cacher pour parler français.

La ville a officiellement été fondée en 1757 par les Anglais. Mais c'est nul autre que Frontenac qui fut le premier Européen à y débarquer en 1673.

En 1912, lorsque le gouvernement a adopté «l'infâme» règlement 17 interdisant l'usage du français dans les écoles, certains Canadiens français ont quitté Kingston.

«Ceux qui sont restés — les Boisvert, Leblanc, Mercier — sont devenus Greenwood, White, Mercer», souligne tristement Ginette Johnson.

Puis, avec le temps, d'autres Canadiens français sont venus, pour le travail. Ils avaient comme employeur l'Alcan, la firme Dupont, le Collège militaire, l'université Queen's.

Paul Fortin se souvient qu'il n'y avait ni école, ni église lorsqu'il est arrivé. «Petit à petit, on a eu une classe, puis deux, puis trois...»

Aujourd'hui, la population francophone est plus nombreuse, surtout depuis qu'il y a les institutions d'enseignement: une école primaire et une école secondaire dans la commission scolaire catholique et une école primaire bilingue et un module de langue française dans la commission scolaire laïque.

Mais la lutte est loin d'être terminée.

La communauté se bat présentement avec la ville pour obtenir l'autorisation de relocaliser l'école secondaire Marie-Rivier.

Et elle n'a pas encore obtenu les services en français offerts par le gouvernement provincial en vertu de la loi 8.

«Il faut toujours se battre. Je suis fatiguée de me battre», souffle Marguerite Belzile.

SEARS
Attendez-vous à plus

LE PLUS BAS PRIX À CE JOUR!

Guardsman^{MD} Response XL

fabriqué par **Pirelli**

39⁹⁹

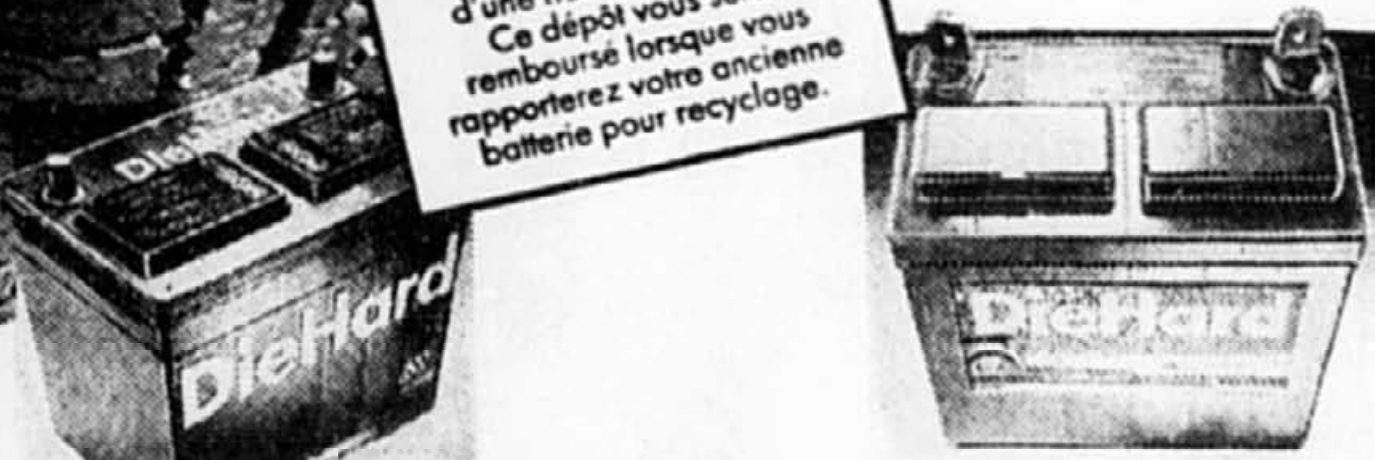
Ch. P145/80R12
Sears ord. 62,99

Rabais 21\$-35\$. Pneu radial toute saison ceinturé d'acier offrant une excellente traction sur pavé sec ou mouillé. Il est couvert par la garantie* contre les avaries routières. Série N° 71000. Pour votre sécurité, ne montez pas de pneus radiaux avec d'autres types de pneus

Semelle garantie* 85 000 km contre l'usure		
Dimensions	Sears, ord.	Soldé, ch.
P175/80R13	80,99	56,99
P185/80R13	83,99	58,99
P195/75R14	90,99	63,99
P235/75R15	117,99	82,99
P185/70R14	87,99	61,99

Autres dimensions disponibles

**Dépôt de \$5 à l'achat d'une nouvelle batterie. Ce dépôt vous sera remboursé lorsque vous rapporterez votre ancienne batterie pour recyclage.



Service de freins avant à disque RIEN QUE 79⁹⁹

COMPREND:
*Vérification gratuite des freins.
*Plaquettes de freins à disque et pose.
*Ajout de liquide de freins.
*Les plaquettes sont garanties tant que vous possédez votre voiture.
Supplément pour pièces et main-d'œuvre additionnelles.

TOUT FORMAT RIEN QUE 79⁹⁹ Avec reprise**

Batterie DieHard^{MD}
Couverte par la garantie exclusive de Sears de 66 mois*; remplacement gratuit de 12 mois, partout au Canada et aux États-Unis. Série N° 66600.

RABAIS 10\$ RIEN QUE 49⁹⁹ Ord. 59,99 Avec reprise**

Batterie de tracteur/jardin
Puissance de 230 A pour démarrage à froid. Garantie* 12 mois, remplacement gratuit pendant 3 mois si l'équipement a un alternateur/générateur.

LA CLÉ DE L'ULTRA SERVICE^{MC}

Copyright 1994, Sears Canada Inc.

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 30 JUILLET 1994, DANS LA LIMITE DES STOCKS DISPONIBLES

SEARS

Attendez-vous à plus

Les mentions 'Ord.' ou 'Était' de Sears Canada Inc. se rapportent à des prix Sears. Région de Montréal: Anjou: 353-7770, Brossard: 465-1000, LaSalle: 364-7310, Laval: 682-1200, St-Bruno: 441-6603, Ville St-Laurent: 335-7770, Région de Québec: Québec: 529-9861, Lévis: 833-4711, Ste-Foy: 658-2121. En province: Alma: 662-2222, Arthabaska: 357-4000, Chicoutimi: 549-8240, Drummondville: 478-1381, St-Jean: 349-2651, St-Jérôme: 432-2210, Sherbrooke: 583-9440, Sorel: 746-2508, Trois-Rivières: 379-5444, St-Georges de Beauce: 228-2222. Copyright Canada, 1994, Sears Canada Inc.

Tous les articles ou dimensions annoncés dans cette page n'ont pas été offerts dans tous les magasins Sears.

Un Algérien expulsé craint pour sa vie

GILLES PAQUIN

■ Un ressortissant algérien de 37 ans qui doit sous peu être expulsé du Canada, Nourddine Mohamed Bedj, croit qu'il est un homme mort s'il rentre en Algérie.

Arrivé à Montréal en 1989, Bedj a revendiqué le statut de réfugié l'année suivante. Sa requête a été rejetée et le ministre a récemment ordonné son expulsion du Canada.

Les autorités de l'Immigration n'attendent plus que le feu vert de l'ambassade d'Algérie pour le retourner dans son pays natal. Une affaire qui devrait être réglée en moins de deux mois.

«Cet ordre d'expulsion est comme un ordre de mort pour moi», dit Bedj. «Je suis sur la liste des personnes recherchées par la police algérienne et on m'arrêtera aussitôt que je poserai les pieds à Alger», soutient-il.

Même si le Front islamique du salut (FIS) n'existait pas encore lorsqu'il a quitté son pays, Bedj croit qu'on l'accusera d'être lié à cette organisation illégale. Il a déjà été emprisonné six mois, à l'époque où il était facteur à L'ghoïat, parce qu'il livrait du courrier aux islamistes alors que cela était interdit.

«Depuis que je suis au Canada les policiers sont venus chez mes parents plusieurs fois pour m'arrêter. Ils disaient que j'étais sans doute dans la montagne avec la guérilla du FIS. Ils ne font pas de distinction entre les gens qui fréquentent des islamistes et les intégristes purs et durs», dit-il.

Comme si cela n'était pas suffisant, Bedj a participé aux manifestations violentes contre la corruption du régime en 1988. Un jour où l'armée a durement réprimé une émeute, il a eu le ventre ouvert d'un coup de baïonnette. Il en garde une cicatrice, souvenir impérieux de la situation politique intérieure.

Les affrontements entre les forces de sécurité et les militants islamistes algériens ont coûté la vie à plus de 3600 personnes depuis l'annulation des premières élections législatives libres en 1992.

Ce sont là des raisons suffisantes pour demander au ministre de l'Immigration, Sergio Marchi, de contremander l'ordre de déportation pour des motifs humanitaires, estiment les amis de M. Bedj. Plusieurs personnes de sa ville d'origine ont d'ailleurs fait parvenir une lettre aux autorités de l'Immigration pour dire que sa vie était en péril s'il rentrait au pays.

Pour Hadj Zitouni, un étudiant à l'Université de Montréal et ancien attaché culturel de ce pays, Bedj a fait preuve de bonne volonté en se rendant lui-même voir les agents d'immigration canadiens en rentrant d'un séjour d'un an à Boston. Il demande simplement qu'on le laisse vivre et travailler comme il a fait pendant toutes ces années.

Citant Marie-Fabienne Lebel, une religieuse qui plaide la cause de ces Algériens détenus par l'Immigration en attendant leur expulsion, il se demande pourquoi on tient à les retourner dans ce pays où règne la violence, la torture et l'exécution sommaire?

Loto-Québec		RÉSULTATS	
Tirage du 94-07-02		Loto-Québec	
GAGNANTS	LOTS	6/6	0 5 186 569,30 \$
5/6+	6	5/6+	6 141 721,10 \$
5/6	376	5/6	1 809,20 \$
4/6	19 647	4/6	19 647 66,30 \$
3/6	369 813	3/6	369 813 10 \$
Ventes totales: 20 815 504,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 10 000 000,00 \$	
Prochain tirage: 94-07-06			
Numero complementaire: 14			
Extra		Panco	
Tirage du 94-07-02		Tirage du 94-07-03	
NUMEROS	LOTS	3	5
615467	100 000 \$	8	20
15467	1 000 \$	23	26
5467	250 \$	28	32
467	50 \$	38	39
67	10 \$	48	52
7	2 \$	58	59
		62	63
		70	70
Ventes totales: 751 014,00 \$		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$	
Numero complementaire: 4			
SELECT		Tirage du 94-07-02	
Tirage du 94-07-02		GAGNANTS	
22 26 29 32 39 42		LOTS	
Numero complementaire: 4		6/6	
MISE-TOT 5 29 38 40		0 1 000 000,00 \$	
GAGNANTS		5/6+	
63 793,60 \$		2 10 144,20 \$	
		5/6	
		24 563,50 \$	
		4/6	
		1 036 60,90 \$	
		3/6	
		17 012 5 \$	
Ventes totales: 751 014,00 \$		Gros lot à chaque tirage: 1 000 000,00 \$	
Numero complementaire: 23			
SUPER 7		Tirage du 94-07-01	
Tirage du vendredi		GAGNANTS	
NUMEROS		LOTS	
749604 100 000 \$		7/7	
49604 1 000 \$		0 4 000 000,00 \$	
9604 250 \$		6/7+	
604 50 \$		1 81 158,00 \$	
04 10 \$		6/7	
		25 2 840,50 \$	
		5/7	
		1 676 151,30 \$	
		4/7	
		35 482 10 \$	
		3/7+	
		35 593 10 \$	
		3/7	
		295 520 1 participation gratuite (3 selections)	
Ventes totales: 4 380 430,00 \$		Prochain gros lot (approx.): 4 500 000,00 \$	
Prochain tirage: 94-07-08			
TVA, LE RESEAU DES TIRAGES DE LOTO-QUEBEC			
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

HIGH GEAR INT.®

1219, carré Phillips
En face de Birks et La Baie

Ouvert à partir de 11 h

FAILLITE

COTON OUATÉ
• T-SHIRT • BODY SUIT
AUSSI LIQUIDATION
10 000
COSTUMES DE BAIN

60% À 80% DE RABAIS

GOTTEX • BODY GLOVE
ADRIENNE VITTADINI • CHRISTINA
MAYLO • LA BLANCA

Les Canadiens sont d'un optimisme prudent sur leur avenir économique

Les Canadiens sont nettement plus optimistes au sujet de l'économie en général qu'en ce qui concerne leur situation financière personnelle. Il semble également que les Canadiens entrevoient des perspectives plus brillantes pour l'avenir que ce qu'ils ont connu récemment sur le plan économique.

Tels sont, entre autres, les résultats d'un sondage qui vient de réaliser la maison Gallup.

Environ 28 p. cent des répondants pensent que l'économie nationale s'est améliorée au cours des six derniers mois tandis que 23 p. cent expriment une opinion contraire, soit que la situation des finances publiques s'est aggravée par rapport au semestre précédent. Plus de 45 p. cent en revanche pensent que l'économie est demeurée à peu près au même niveau au cours des six derniers mois, tandis que 4 p. cent n'ont pas d'opinion précise sur la question.

Quant aux perspectives économiques, 37 p. cent des Canadiens entrevoient une améliora-

SONDAGE GALLUP

tion de l'économie du pays au cours des six prochains mois, tandis que 18 p. cent prévoient une détérioration de l'état de l'économie. Plus de 40 p. cent des personnes interrogées pensent que l'économie demeurera au même niveau dans le proche avenir, tandis que 4 p. cent n'ont pas d'opinion.

Les Ontariens ont, de loin, l'opinion la plus optimiste sur les perspectives de l'économie nationale. En fait, l'Ontario est la seule région où un plus grand nombre de résidents ont constaté une amélioration récente de l'économie plutôt qu'une détérioration (42 p. cent par rapport à 13 p. cent). À titre de comparaison, 16 p. cent seulement des Québécois estiment que l'économie nationale s'est améliorée au cours des six derniers mois, par rapport à 29 p. cent qui perçoivent une baisse récente de l'acti-

vit économique.

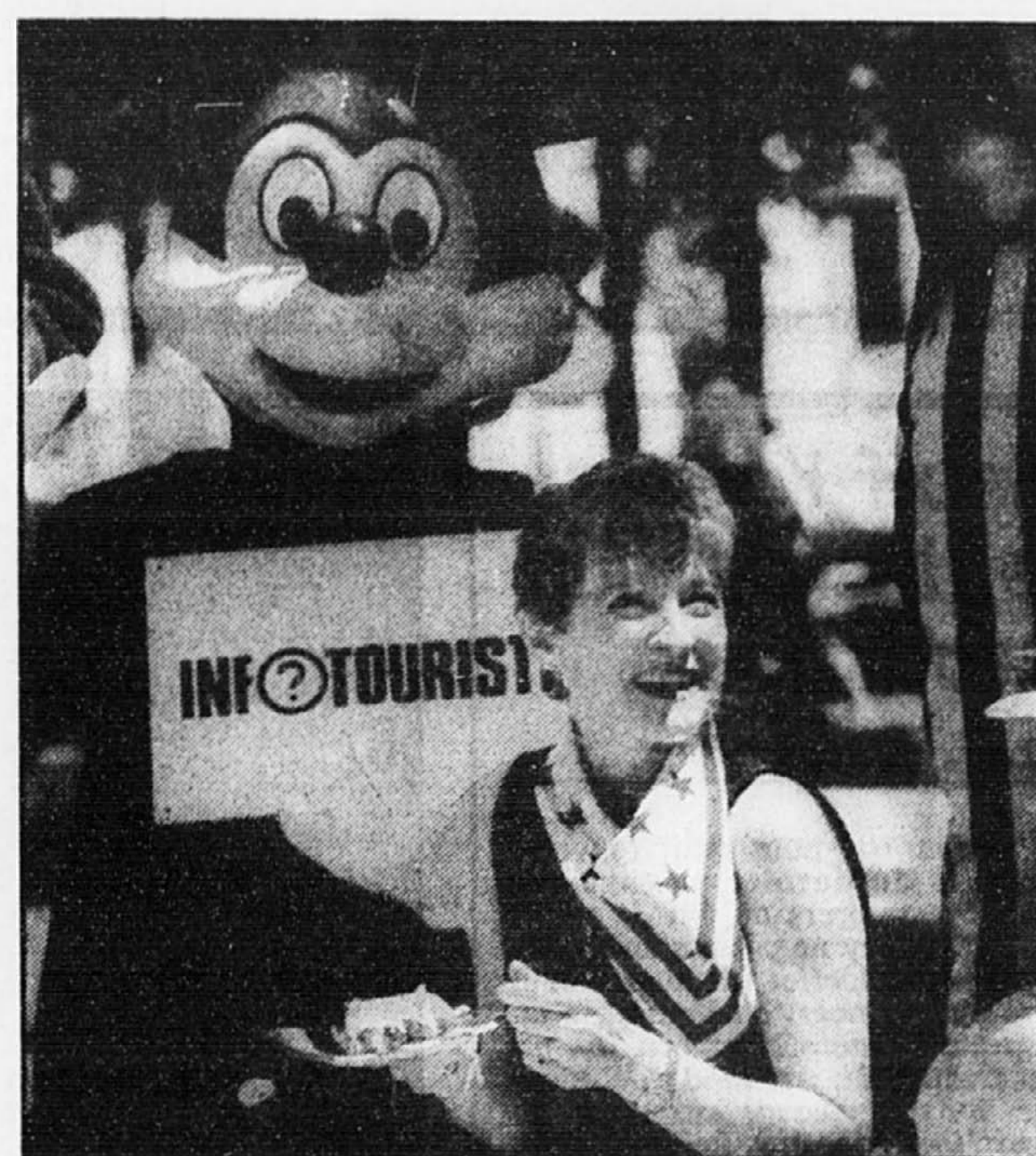
Pour ce qui est de l'avenir, près de la moitié des Ontariens (49 p. cent) prévoient une amélioration de la situation économique au cours des six prochains mois, par rapport à 32 p. cent des résidents des Prairies, 31 p. cent des Québécois, 30 p. cent des résidents de Colombie-Britannique et 26 p. cent des résidents des provinces de l'Atlantique.

Près de 15 p. cent des Canadiens constatent que leurs finances personnelles se sont améliorées au cours des six derniers mois, en comparaison de 26 p. cent qui trouvent que l'état de leurs finances s'est détérioré au cours des six derniers mois. Environ 60 p. cent pensent que l'état de leurs finances personnelles est demeuré stable, tandis qu'un p. cent n'ont pas d'opinion sur la question. Tout,

comme dans le cas de l'économie nationale, les Canadiens sont plus optimistes au sujet des perspectives de leurs finances personnelles. Près de 23 p. cent croient que la situation de leurs finances personnelles s'améliorera au cours des six prochains mois, tandis que 17 p. cent expriment une opinion contraire.

En revanche, les données recueillies en mai aux États-Unis sur la même question montrent que les Américains se disent majoritairement plus optimistes quant à l'amélioration dans le proche avenir de leur économie et de leurs finances personnelles.

Les résultats de ce sondage sont fondés sur des entrevues téléphoniques faites auprès de 1009 personnes entre le 6 et le 13 juillet. Un échantillon de cette taille comporte une marge d'erreur de 3,1 p. cent, 19 fois sur 20. Au Québec, 272 entrevues seulement ont été effectuées et la marge d'erreur se trouve portée à 6 p. cent, 19 fois sur 20.



Bonne fête mon oncle Sam

Montréal a réservé, hier, un accueil particulier à ses visiteurs américains qui célèbrent aujourd'hui leur fête nationale. Drapeaux étoilés, hot dog, pop corn, voitures anciennes, personnages de Disney, l'oncle Sam, le tramway doré et autres ont transformé le Centre Infotouriste du square Dorchester en véritable «Main Street USA» comme a pu le constater cette Américaine ravie que Montréal ne l'ait pas oubliée.

LA FAMEUSE GARANTIE STEAM-WAY: ENTIÈRE SATISFACTION OU ARGENT REMIS

S SERVICE DE NETTOYAGE **STEAM-WAY** POUR UN MEILLEUR ENVIRONNEMENT

GRATUIT Nettoyage d'une pièce mur à mur. Nous payons la T.P.S. Nos imbattables bas prix.

TPS OUVERT DIMANCHE

2 DERNIERS JOURS Vous pouvez réserver pour une date ultérieure.

NETTOYAGE DE TAPIS

SEULEMENT **10⁹⁵\$** PAR PIÈCE (minimum de 2 pièces à ce bas prix) + 3^e pièce GRATUITE

49⁹⁵\$ SPÉCIAL POUR 4 PIÈCES. Moins de 10 \$ par pièce + 5^e pièce GRATUITE

74⁹⁵\$ SUPER SPÉCIAL POUR MAISON COMPLÈTE. 5 pièces plus 1 couloir et jusqu'à 15 marches. MOINS DE 9 \$ PAR PIÈCE + 1 pièce GRATUITE

NETTOYAGE DES CONDUITS DE VENTILATION

ESTIMATION COMMERCIALE, INDUSTRIELLE ET INSTITUTIONNELLE DISPONIBLE

POUR METTRE UN TERME À VOS PROBLÈMES DE POUSSIERE, D'ALLERGIES, DE CÔÛT DE CHAUFFAGE ET DE CLIMATISATION.

19⁹⁵\$ par bouche de ventilation

NETTOYAGE DE CARPETTES EN USINE

79^c le pi². Cueillette et livraison incluses. Service rapide.

PEINTURE

- interieure
- exterieure

SABLAGE ET DÉCAPAGE DE PLANCHER

TÉLÉPHONEZ du lundi au vendredi de 8 à 21 h, le samedi et le dimanche de 8 à 17 h. EXT.: 1 800 461-9595

• Nous déplaçons et replaçons la plupart des meubles afin de nettoyer vigoureusement toute la pièce.

• Nous prétraitons les régions très sales pour nous assurer d'un nettoyage complet.

• Nous utilisons notre propre procédé de vapeur pénétrante pour nettoyer adéquatement jusqu'au plus profond des fibres.

• Rendez-vous de soir possible sans frais additionnels.

COMPOSEZ LE 333-3333 UN SEUL NUMÉRO À RETENIR POUR TOUTS NOS SERVICES concernant votre maison ou votre commerce (nettoyage de murs, de vitres, de stores, etc.)

Histoires d'horreur à l'Immigration

Presse Canadienne OTTAWA

Lorsque le gouvernement fédéral a déclaré la semaine dernière que le «système» avait failli dans l'affaire de la déportation d'un homme, qui a plus tard été accusé du meurtre d'un policier, il semblait s'agir d'un simple cas isolé.

Trois enquêtes récentes ont toutefois révélé des faiblesses criantes au ministère de l'Immigration dans des domaines d'activité importants. On ne peut recueillir de l'information déterminante ni assurer le suivi de certaines données, les fraudes en assurance-chômage ne sont pas détectées ni corrigées de façon adéquate et il n'y a pas moyen de mesurer la qualité des services offerts.

Clinton Gayle a échappé à un ordre de déportation en 1991 à la suite de neuf accusations criminelles. Il est maintenant accusé d'avoir tué le constable torontois Todd Baylis le mois dernier.

Les enquêtes en question montrent que certains autres problèmes graves du système ont nécessité des corrections depuis des années.

La loi de l'accès à l'information a permis de consulter les résultats

des enquêtes effectuées au cours des deux dernières années.

Le ministre Sergio Marchi a admis qu'il y avait des failles dans l'affaire Gayle, et a promis de prendre les moyens pour que les déportations suivent rapidement leur cours.

Les problèmes détectés, apprend-on, sont profonds même si le ministre essaie de répondre à de nombreuses critiques. De plus, le système répond mal aux intérêts mêmes des immigrants.

Une enquête faite en juillet 1993 démontre que l'information circule mal à l'intérieur du ministère lorsqu'il y a des fraudes majeures en assurance-chômage. Les données sont mal enregistrées et seulement peu de cas sont confiés à des enquêteurs.

Une autre recherche effectuée en décembre 1992 a fait porter le blâme sur le ministère pour ses lacunes en matière de collecte et de traitement de données.

Et pour ce qui est de la qualité des services, des enquêteurs ont trouvé en avril 1993 que ceux qui dirigent le ministère n'avaient aucune idée sur la façon de mesurer la qualité des services, bien que les employés accordent quand même beaucoup d'attention à ce sujet.

Gingras rêve toujours à l'Olympique de Marseille

Un mois après avoir claironné son intention d'acheter l'Olympique de Marseille, l'homme d'affaires Ghislain Gingras a avoué hier qu'il n'avait toujours pas trouvé les ressources financières pour aller de l'avant.

«J'y travaille encore mais ce n'est pas tout à fait au point. J'aurai des nouvelles à vous annoncer dans quelques jours», a déclaré M. Gingras lors d'une conversation téléphonique depuis sa résidence de Saint-Jovite.

Même si un holding financier britannique a pris le contrôle de la célèbre équipe de soccer de Marseille et maintenu en place son président Bernard Tapie, Ghislain Gingras affirme que son offre tient toujours.

«Le retour en force de Tapie a modifié la situation et la négocia-

tion sera plus serrée. Ce n'est pas encore terminé et la partie sera difficile car je ne souhaite pas m'associer à cet homme», a-t-il dit.

Lorsque l'offre d'achat de Gingras avait été connue et promptement ridiculisée par la presse française, Tapie avait mis en doute sa probité puis ajouté qu'il le jugeait «assez rustique».

«C'est vrai, je suis rustique, et cela ne m'insulte pas qu'on le dise. Ce qui compte en affaire c'est de garder la tête froide et d'avoir la volonté de réussir» de conclure M. Gingras.

Il lui reste moins d'une semaine pour démontrer que ces qualités sont suffisantes pour lui ouvrir les portes de l'Olympique de Marseille, une institution qu'il aime à comparer au club de hockey Canadien.

Invasion d'Optimistes

RAYMOND GERVAIS

Près de 4000 membres de clubs Optimistes provenant des quatre coins du monde, participent présentement à Montréal à leur 76^e congrès annuel qui se tient du 3 au 6 juillet au Palais des Congrès.

Les Optimistes clôtureront également l'année du 75^e anniversaire de fondation d'Optimist International.

Le club Optimist International figure parmi l'une des plus importantes et des plus actives organisations de clubs de service au monde. Le club compte plus de 158000 membres répartis dans 4200 clubs principalement au Canada et aux États-Unis.

Fiers de leurs devise «Ami de la jeunesse», les clubs Optimistes organisent plus de 60000 projets de service communautaire qui rejoignent plus de cinq millions de jeunes chaque année.

Le premier club Optimiste a été fondé en 1911 à Buffalo, New York. Ce club, comme tous les autres fondés par la suite, était d'abord et avant tout un groupe social dont les membres échangeaient des idées sur les affaires.

Ce n'est que huit ans plus tard, soit en 1919, à Louisville au Kentucky que l'Optimist International, tel qu'on le connaît aujourd'hui, a été fondé à la suite du premier congrès des représentants des onze clubs existants.

Trois ans plus tard, l'organisation comptait 49 clubs et 4000 membres. En 1924, le premier club canadien fut fondé à Toronto.

Depuis l'an dernier, l'Optimist International a créé son programme anti-stéroïdes «joue donc vrai» afin d'aider la communauté à combattre le problème sans cesse gradissant soulevé par la consommation de stéroïdes et autre substances du genre visant à développer la masse musculaire des jeunes et à améliorer leur performance sportive. Ce programme comprend une campagne de sensibilisation ainsi qu'un tout nouveau cours de prévention à l'aide d'un vidéo.

Selon ce qui émane de plusieurs clubs Optimistes, ce programme semble obtenir du succès dans les écoles, les clubs de jeunesse, les ligues sportives et les groupes religieux.

318i

÷36

299\$* PAR MOIS

DÈS CET ÉTÉ, ROULEZ EN BMW POUR AUSSI PEU QUE 299\$* PAR MOIS.

Jamais le plaisir de conduire une BMW n'aura été aussi abordable. Vous avez bien calculé! Jusqu'au 31 août, vos concessionnaires BMW vous proposent leur modèle 318i/4 portes pour aussi peu que 299\$* par mois, pour une période de 36 mois.

Hâtez-vous! L'été est court, l'offre 318 aussi. Passez vite voir l'un de vos concessionnaires BMW et passez un été BMW.



Montréal
Canbec Automobiles Inc.
4090, rue Jean-Talon Ouest
Montréal
731-7871

Laval
Boulevard St-Martin Auto Inc.
1430, boul. St-Martin Ouest
Chomedey, Laval
667-4343/Mtl 343-3412

Banlieue Ouest
Automobiles Jalbert Inc.
16710, Route Transcanadienne
Kirkland
695-6662/343-3413

Rive Sud
Park Avenue BMW
8755, boul. Taschereau Ouest
Brossard, Rive Sud 445-4555
Montréal 875-4415

Offre de location pour la BMW 318i 1994 faite par l'entremise des services financiers BMW sur l'approbation du crédit. Prix de location basé sur un acompte de 6000 \$ ou l'équivalent en échange et un terme de 36 mois avec option-achat. Taxes, transport, préparation, immatriculation, enregistrement et assurances en sus. Un dépôt de garantie de 1 mois de location sera exigé. Des frais de 12 \$ le km seront exigés après 2000 km par mois. Les prix peuvent changer. Offre à 299\$ par mois limitée aux modèles 318i/4 portes de base en stock seulement. Aussi, offre sur modèles 318i/4 portes avec option ensemble 1 à partir de 333\$ par mois. Pour de plus amples renseignements, passez voir un de vos concessionnaires BMW du Grand Montréal.

Arts Spectacles

Geoff Keezer : le décrocheur prodigieux

ALAIN BRUNET

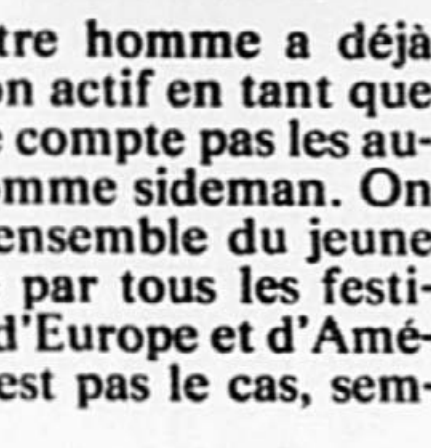
Le pianiste nous avait renversé lors du dernier passage des Jazz Messengers au FIJM, avant qu'Art Blakey ne passe à une autre dimension. L'effet fut aussi boeuf lors d'un concert en hommage au regretté Phineas Newborn Jr., un des maîtres du jazz moderne. Idem lors de son passage aux côtés du saxophoniste Joshua Redman et du contrebassiste Christian McBride.

Ce soir au Gesù, c'est en trio que Geoff Keezer se produit. Avec David Ephross à la contrebasse et le célèbre Marvin « Smitty » Smith à la batterie (il a accompagné Dave Holland, Sting et tant d'autres).

Fils d'un prof de percussion établi au Wisconsin, Geoff Keezer est de ces musiciens précoces, trop forts pour compléter leur diplôme au Berklee School of Music (Boston) et embauchés par les aînés après une seule année de scolarité — dans le cas de Keezer, le pianiste James Williams et Art Blakey étaient en tête de lice des dépités.

C'est qu'on est loin du décrocheur conventionnel!

Geoff Keezer



À 23 ans, notre homme a déjà cinq albums à son actif en tant que leader, et l'on ne compte pas les autres où il agit comme sideman. On imagine donc l'ensemble du jeune prodige sollicité par tous les festivals importants d'Europe et d'Amérique. Ce qui n'est pas le cas, semble-t-il...

« J'aimerais bien, mais les gigs (le terme désigne l'embauche d'un musicien pour un concert) ne sont pas au rendez-vous », indique Keezer, joint à son domicile du New Jersey — en périphérie de la Big Apple. « Apparemment, reprend-il, plusieurs concerts européens ont été annulés cet été. Pour diverses raisons... La récession arrive un peu plus tard en Europe, notamment. Ce qui fait qu'on a dix jours de concerts au programme. C'est tout. »

Si Keezer s'avère l'une des principales recrues du piano jazz sur le circuit international, il ne jouit pas de la visibilité médiatique d'un Joshua Redman ou d'un Wallace Rooney...

« Je n'ai pas encore eu la chance de signer avec un major (label distribué par une firme multinationale, ou carrément la propriété de celle-ci), qui apporte un soutien important lors des tournées. Mes deux premiers disques étaient sur Sunnyside, une étiquette très modeste, alors... Mais ça n'a aucune importance », laisse échapper Keezer.

« J'ai la chance, en revanche, de jouer avec beaucoup de monde. En termes d'apprentissage, c'est beaucoup plus important; les jeunes stars limitées à leur propre groupe ratent cette expérience fondamentale au développement d'un jazzman qui débute. »

« Je crois qu'il y a de la place pour tous, pense-t-il néanmoins. Je ne sens pas qu'il y a trop de musiciens. Peut-être pas assez de lieux où se produire... Je travaille principalement à New York, ce qui est formidable. Le milieu n'est pas ce qu'il était durant les années 40, mais il existe bel et bien. Et il affiche une bonne santé. N'en demeure pas moins que tu ne dois pas trop travailler dans les clubs new-yorkais, car tu peux te brûler à trop jouer localement... Il vaut mieux qu'un propriétaire de club ne sache pas que tu habites la région! »

Hormis sa propre formation, Geoff Keezer s'est produit avec les ensembles du trompettiste Art Farmer, du saxophoniste George Coleman, en plus de remplacer régulièrement le pianiste John Hicks dans la Mingus Dynasty. En outre, Keezer rêve d'accompagner Sonny Rollins et Wayne Shorter. « J'ai appris la composition en étudiant les pièces de créateurs tels Donald Brown et Wayne Shorter. En ce qui me concerne, ce sont les compositeurs les plus importants depuis Thelonious Monk et Duke Ellington », estime-t-il.

Ses mentors du piano? Phineas Newborn Jr., Ahmad Jamal, Herbie Hancock, Hank Jones. « Je suis particulièrement attiré par les pianistes qui produisent un son riche, fort en volume. Ceux également dont la touche fait chanter l'instrument. Il y a aussi la façon de phraser, le choix des bons accords et des notes idéales au moment opportun. Phineas Newborn Jr., en ce sens, avait tout du grand pianiste de jazz. »

Fort de ces enseignements, Keezer semble aussi sur la bonne voie pour accomplir de grandes choses.



PHOTO CAROLINE HAYEUR, La Presse

La note qui rafraîchit

Pour les enfants, il y a le Parc musical, la Petite école et le maquillage — un cadeau de 15e anniversaire qui coûte environ 100 000 \$ au Festival de jazz, comme le mentionne le président Alain Simard dans notre article de page une. Mais lorsqu'il fait beau comme hier, les enfants s'en donnent aussi à cœur joie dans la « pataugeuse » que la Place des Arts met gratuitement à la disposition de tous depuis deux ans. Un cadeau du 350e anniversaire de Montréal!

Les multiples talents de l'oncle George

ALAIN DE REPENTIGNY

George Benson est trop parfait pour faire l'unanimité. En plus d'être un chanteur suave et un guitariste très doué, le monsieur est une vraie vedette populaire, ce qui n'est pas donné à tout le monde dans le merveilleux monde du



jazz... élargi. Ils sont plusieurs à se demander comment on peut encore associer cet émule du guitariste Wes Montgomery au jazz, mais ceux-là devaient être parmi les 123 087 festivaliers dénombrés sur le site avant 21 h 30 hier soir plutôt qu'à la salle Wilfrid-Pelletier où Benson recevait son monde.

Ceux qui y étaient ont suivi Benson fidèlement depuis les ballades sirupeuses auxquelles les habitués du crooner et les pièces instrumentales où le musicien reprenait du service jusqu'à l'inévitable *On Broadway*, servie en rappel aux milliers de fans qui avaient soudainement tout oublié de la Place des arts et se croyaient parmi les élèves du chorégraphe Roy Scheider dans *All That Jazz*.

De tout pour tous.

Des succès évidemment, dont la balla-

de *Masquerade*, enrichie d'un solo de guitare tout aussi inventif que fluide, et des choses plus swignantes comme *Give Me the Night* ou *Turn Your Love Around* qui ont fait le tour des disques à une autre époque et qui incitaient encore le public de Wilfrid-Pelletier à se lever.

Des emprunts également — une autre de ses marques de commerce — y compris certains dont on se serait volontiers passé. Je pense à sa version pompière de *Here There and Everywhere* des Beatles, mais aussi à cette chanson qu'il n'était pas peu fier de nous présenter comme l'une de ses préférées de Bobby Darrin dans les années 50... et qui était en fait la version anglaise de *La Mer de Trenet*.

Personne n'a rouspété.

Au-delà du guitariste et du chanteur, Benson était hier soir un *entertainer* dans le sens américain du terme. Avec son beau veston moutarde, ses clichés passe-partout du genre petits pas de danse gauches avec mimiques correspondantes et blagues assorties. Il s'est même permis d'imiter tour à tour Nat King Cole et sa fille Natalie, gestuelle à l'appui, en reprenant *Unforgettable*. Ce n'était pas particulièrement drôle, mais il y avait malgré tout là-dedans quelque chose de bon enfant.

Après la première demi-heure, au cours de laquelle le crooner s'exécutait plus souvent qu'autrement la guitare en bandoulière, je m'ennuyais de ma mère. Puis, Benson a profité de quelques pièces instrumentales pour se permettre des envolées très inspirées où sa guitare faisait corps avec les onomatopées qui sortaient de sa bouche. Et quand il est revenu faire *On Broadway* dans son beau veston satiné blanc, son adaptation archi-connue s'est métamorphosée en instant en une pièce de salsa mettant en vedette le percussionniste Dennis Saucedo.

Tout cela sans jamais donner l'impression de vouloir épater la galerie, mais avec l'air de dire: George Benson c'est tout cela, à vous d'y trouver ce qui fait votre affaire.



PHOTO CAROLINE HAYEUR, La Presse

Au-delà du guitariste et du chanteur, Benson était hier soir, dans son beau veston satiné blanc, un *entertainer* dans le sens américain du terme.

Chez Cassandra Wilson, la singularité est un euphémisme

ALAIN BRUNET

L'octave guitar, petit instrument latino-américain gratté par Brandon Ross, tisse la moquette harmonique pendant que les quêtes de Jeff Haynes spatialisent le timbre sombre, ô combien riche, de cette soliste qui vient de s'amener sur la scène du Théâtre Maisonneuve.

Recueillie, Cassandra Wilson zigzague sur les planches, frôle indolemment les esprits, les cajole de ses longs doigts, laisse s'envoler des fragments de son âme. Tresses jamaïcaines, sourires contemplatifs, tissus légers couvrant un corps mystérieux.

Mousseline sur la peau, mousseline dans la tête.

Come On In My Kitchen, entonne la chanteuse d'entrée. Une cuisine du mythique bluesman Robert Johnson, entièrement renouée par des musiciens aussi aventureux que doués, dont les arrangements conjugués au futur antérieur risquent de faire école. Au sein de cette équipe, le caractère aléatoire des improvisations fait paradoxalement bon ménage avec l'énocion de mélodies simples, inspirées.

Un peu plus tard, la contrebasse de Lonnie Plaxico servira une longue introduction à cette artiste au phrasé insolite, aux impros uniques, interprétant cette fois *I Can't Stand The Rain*. Magnifique!

Lorsque Cassandra interprétera *Black Crow*, classique de Joni Mitchell, une volée de percussions et de petits bruits tropicaux aura précédé cette vibrante sélection de rimes.

Au fait, de quoi procède ce langage? Est-ce du folk? Du blues? Du jazz? Du free? Nous ne risquerons certainement pas une catégorie.

Chose sûre, les extases et voyages oniriques de Cassandra Wilson sont merveilleusement typés.

Typés au point de déstabiliser (si non faire fuir dans certains cas), les festivaliers s'étant fiés à l'effet médiatique, aux cinq étoiles du magazine *Downbeat*, récoltés par la divine. L'effet bizarre était d'autant plus grand pour ceux à qui les commanditaires du FIJM avaient offert des billets. Mais n'est-ce pas revivifiant pour la santé mentale que de se laisser surprendre?

Cela dit, Cassandra n'a pas tout à fait livré la marchandise. La matière de son magnifique *Blue Light Til' Dawn*, album dont le titre résume parfaitement la couleur de cette approche, n'a pas été parfaitement reproduite, encore moins transgressée.

Retardée, l'équipe de la chanteuse n'a pu établir la communication suprême avec son auditoire pour causes de sonorisation. Mais nous avons tout de même pu découvrir quelques secrets de cette artiste.

Car, chez Cassandra Wilson, la singularité est un euphémisme.

LA PLACE »
POUR UNE HONDA

Aucune offre raisonnable ne sera refusée
 Les plus petits prix en ville pour une Honda

Civic CX
10 695\$*

Accord LX
 À PARTIR DE
17 995\$*

Climatiseur sans frais sur Accord LX et Civic SE

Taux d'intérêt réduit ou premier versement à l'automne

Urgent besoin de voitures usagées

Montant de reprise maximum pour votre voiture

*T.T.P. en sus

de blainville 700, boul. Labelle, Blainville (aut. des Laurentides, sortie 25)
435-1122 / 875-1920

Un simple coup de pinceau...

participation
petit train va loin

REGARDEZ-MOI
Je vous parle...
 VOIR RUBRIQUE 406
 Annonces classées

3 JULY

3

154-116-101 49c 12 min. 10 min. 10 min. 10 min.

LE SOLDE
50% de rabais
 SUR LES ITEMS SÉLECTIONNÉS

Brisson & Brisson

Vêtements de luxe pour hommes

Complet BRIONI 975 \$	Veston sport BRIONI 775 \$	Autres complets de marques renommées 550 \$ & Vestons sports de marques renommées 450 \$
---------------------------------	--------------------------------------	--

DU 5 JUILLET AU 9 JUILLET

1472, rue Sherbrooke Ouest (coin Sherbrooke et Mackay) Tél.: (514) 937-7456

Nous vous échangerons ou vous rembourserons tout achat si vous vous présentez à notre boutique dans les 3 jours qui suivent.

Les certificats-cadeaux et les notes de crédit ne peuvent être utilisées pendant ce solde.
 Lundi au vendredi: 9 h à 18 h Samedi: 9 h à 17 h

Master Card **VISA**

Ah!

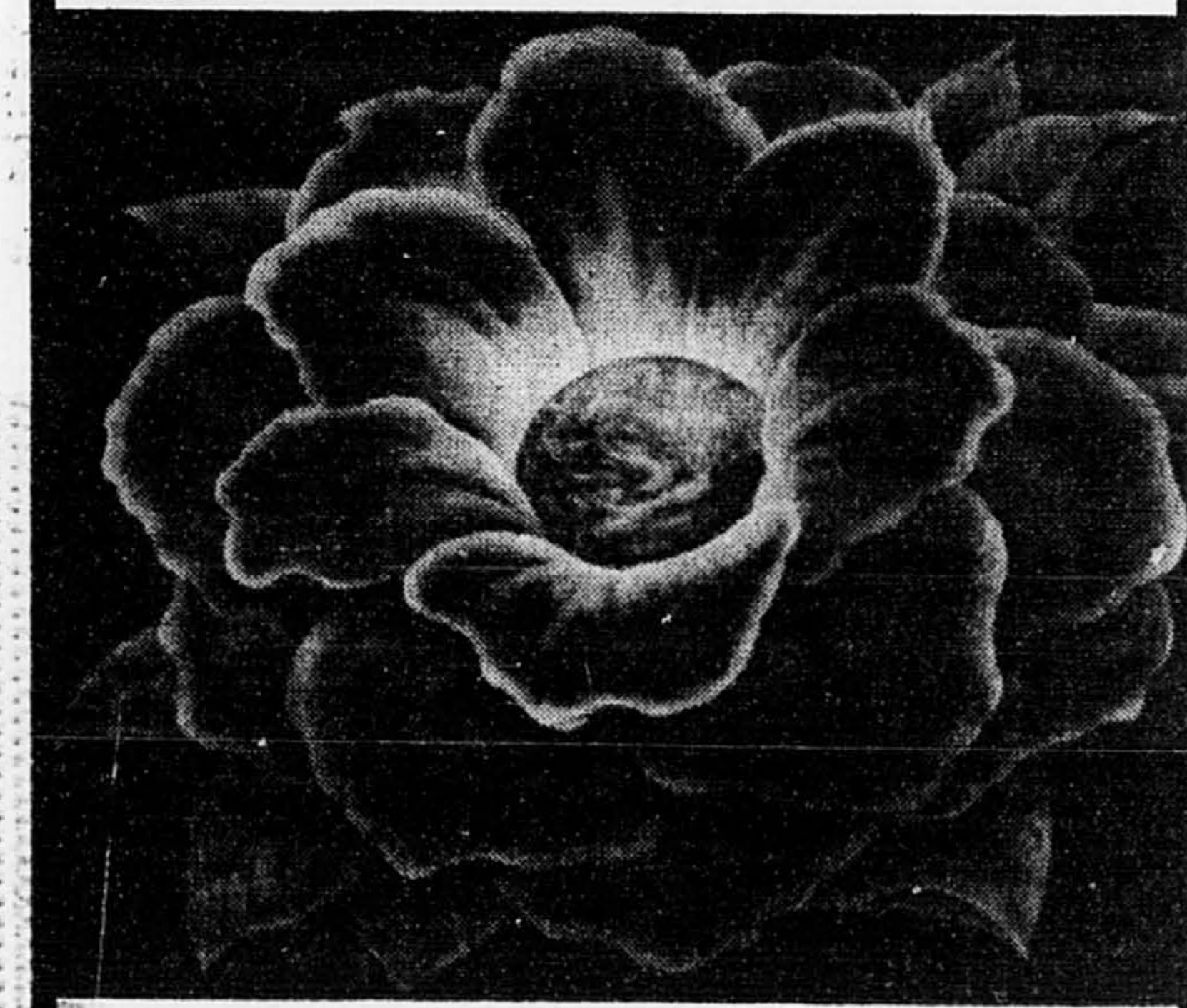
LES CHANCEUX

Ils vivront l'expérience EXPOTEC - IMAX! Ils découvriront...

LE SECRET DE LA VIE SUR TERRE
UN FILM PLUS GRAND QUE NATURE
 et
 LA MAGIE DE L'ÉLECTRICITÉ
UNE EXPOSITION CHOC

EXPOTEC 94 + IMAX

LE VIEUX-PORT DE MONTRÉAL INFO : 496-IMAX Canada



Chaque jour, jusqu'au 8 juillet, vingt abonnés chanceux de La Presse mériteront deux billets pour EXPOTEC - IMAX 94.

- VOICI LES CHANCEUX D'AUJOURD'HUI :**
- | | |
|---------------------------------------|--------------|
| Mme Cossette de Shawinigan Sud | no 200035C02 |
| M. Brunelle de Trois-Rivières | no 200108B00 |
| Mme Dorais d'Outremont | no 210119D11 |
| Mme Marguerat de Verdun | no 210136M17 |
| Mme Audy de Magog | no 210569A07 |
| M. Paquin de Dorval | no 215255P02 |
| Mme Bousquet de Saint-Hubert | no 224318B08 |
| Mme Kubacki de Montréal | no 228573K01 |
| Mme Moreau de Montréal | no 237047M10 |
| M. Lefebvre de Sainte-Thérèse | no 237639L07 |
| M. Chayer de Chomedey | no 238843C01 |
| M. Carlos de Fabreville | no 239839C01 |
| Mme Saint-Cyr de Vaudreuil | no 244981S02 |
| M. Turmel de Saint-Jean | no 260643T00 |
| Mme Tremblay de Saint-Hubert | no 264101T00 |
| Mme Gervais de Chambly | no 274280G02 |
| M. Pickring de Beloeil | no 286240P00 |
| M. Pharand de Sainte-Julie | no 286809P04 |
| Mme Paré de Sainte-Julie | no 286837P01 |
| M. Labrecque de Côte Sainte-Catherine | no 299030L03 |

La valeur totale des prix offerts est de 3290 \$.
 Les règlements du concours sont disponibles à La Presse.
 Les personnes gagnantes devront répondre à une question d'habileté mathématique pour mériter leur prix.

Pour participer, il suffit de s'abonner à

La Presse

285-6911

318i (1,8 l = 138 CV) (10,8 l = 100 km)

à partir de **299 \$ par mois***



UNE SOLUTION À VOS PROBLÈMES DE TRANSPORT.

Si pour vous la recherche d'une voiture se pose comme un problème, votre concessionnaire BMW a une solution. Jusqu'au 31 août, tout le plaisir de conduire une légendaire BMW 318i s'accomplit pour seulement 299 \$ par mois. Mais hâtez-vous, cette équation n'est bonne que pour un temps limité. Voyez votre concessionnaire le plus près ou composez le 1 800 667-6679 dès aujourd'hui.



LE PLAISIR DE CONDUIRE.

* Offre de location pour la BMW 318i 1994 faite par l'entremise des Services financiers BMW seulement après une approbation de crédit chez les concessionnaires BMW participants. Prix de location basé sur un acompte de 5 000 \$ ou l'équivalent en échange, et un terme de 36 mois avec option rachat. Taxes, transport, préparation, immatriculation, enregistrement et assurance en sus. Un dépôt de garantie totalisant environ un mois de location sera exigé. Des frais de jusqu'à 0,12 \$ le kilomètre seront exigés après 2 000 km par mois. Les concessionnaires peuvent louer pour moins. Offre limitée aux modèles en stock seulement. Modèle illustré avec des phares antibrouillard et des roues en alliage en option. Pour plus de renseignements, passez nous voir dès aujourd'hui.

Ron Carter, seul et avec d'autres

ALAIN BRUNET

Quel jazzophile n'a pas entendu ce virtuose de la contrebasse, docteur en son, grand responsable des fréquences graves sur le vaisseau de Miles Davis durant les années 60, compositeur émérite et professeur au City College of New York?

Il s'en trouve peu, il s'en trouve encore moins au terme de ce festival. Car Ron Carter est honoré au FIJM. Et pas à peu près.

Cinq rencontres où le contrebassiste compte déployer toute sa science. Et qui commencent ce soir même au Gesù.

«J'apprécie cet honneur», commente-t-il d'entrée. Au bout du fil, les réparties du New-Yorkais sont brèves, nettes, précises. Sèches? D'aplomb, dirions-nous poliment...

Laissons-lui d'abord le soin de présenter les cinq échelles de sa propre «odyssée», pour reprendre l'expression homérique employée par les scribes du Festival.

Primo: «En solo, j'espère vous proposer des choses que l'on n'a jamais entendues de moi auparavant.»

Secundo, mercredi, un duo avec Houston Person, un saxophoniste dont on dit la couleur sonore directe, sans affectation, s'inspirant de Gene Ammons, Illinois Jacquet et aussi Stan Getz: «Houston Person est un très bon ami à moi», dixit Carter.

Tertio, jeudi, un autre tandem avec le pianiste Cedar Walton: «Nous comptons présenter le travail entrepris à New York et que nous avons joué à maintes reprises au pays.»

Quarto, vendredi, un trio mettant aux prises la contrebasse, la guitare et le piano: «Peter Leitch remplacera Herb Ellis et se joindra à Kenny Barron et moi», indique le contrebassiste.

En dernier lieu, samedi, son fameux nonet, composé de quatre violoncelles (Marisol Espada, Kermit Moore, Caryl Paisner, Carol Buck) et de son quintette; deux contrebasses dont celle de Leon Maleson (Carter y joue de la contrebasse piccolo), une batterie (Payton Crossley), des percussions (Steven Kroon).

Deux contrebasses, donc. «Chaque soliste d'une formation de jazz dispose d'un contrebassiste pour le soutenir. Je ne vois pas pourquoi un contrebassiste ne pourrait jouer du même soutien. Le fait de jouer la contrebasse «piccolo» me permet aussi de me

différencier en tant que soliste», croit Carter. On sait que l'improvisation mise sur une telle instrumentation depuis plusieurs années déjà.

Avec MC Solaar, peut-être?

Ron Carter dit, par ailleurs, ta-

bler sur la continuité des ensembles qu'il dirige. «Plus j'écris, plus je fais confiance aux membres de mes ensembles, et plus ces derniers se fient à mon propre jugement. Et la musique s'en trouve constamment améliorée. Plus tu joues avec des partenaires que tu aimes, plus ils acceptent tes décisions musicales et les risques encourus par celles-ci.»

À la blague, on suggérera à Ron Carter d'ajouter un sixième soir à cette série: pourquoi pas un concert acid-jazz avec MC Solaar? Le contrebassiste n'a-t-il pas récemment enregistré avec le rapper français? «He's a nice young man, we had a good time together, glisse Carter. Nous sommes fiers de cette pièce de six minutes réalisée le printemps dernier. That was fine», se limite-t-il à déclarer. Le résultat de ce travail sera bientôt endisqué sur un album-compilation dont les profits seront destinés aux victimes du sida.

Le quinquagénaire dit évoluer sans cesse, tant sur le plan de son jeu que de celui de son langage compositionnel. La contrebasse détermine-t-elle sa façon d'écrire la musique? Nenni, répond-il catégoriquement.

«Ce que j'essaie de faire en tant que compositeur, explique-t-il, c'est d'écrire des pièces que d'autres pourront jouer sans moi. Il faut que ces oeuvres soient limpides, valables pour tous les instrumentistes. Je n'écris pas essentiellement pour mon groupe.»

«Vous savez, un compositeur ne doit pas être sur place pour escorter les interprètes. Sans ma présence, une pièce doit donc survivre. En ce sens, je n'écris pas en tant que contrebassiste. Si mes pièces n'étaient jouées que par mon propre ensemble, leur vie serait limitée.»

Membre du plus célèbre quintette de Miles, Carter a, pour ainsi dire, chaussé toutes les pointures du jazz moderne. Or, depuis plus d'une décennie, on le retrouve surtout à la tête de ses propres ensembles, véhicules de ses propres créations. Peut-on parler d'une deuxième phase? «I'm still in the first half, man, répond-il, non sans humour. J'écoute beaucoup de musique, j'apprends toujours.»



RON CARTER

«Ce que j'essaie de faire en tant que compositeur, explique le contrebassiste qui a été du plus célèbre quintette de Miles Davis, c'est d'écrire des pièces que d'autres pourront jouer sans moi.»

Brian Setzer / Le Spectrum en prend plein la face

DANIEL LEMAY

«In yo' face!» Dans la face! L'expression vient des courts de basketball de New York où, il y a une quinzaine d'années, les jeunes Noirs ont révolutionné l'esthétique du jeu en lui ajoutant une dimension verticale inconcue jusqu'alors. Provocatrice aussi: «Lève aussi haut, brother!»

Vendredi et samedi, le Spectrum a vu le résultat de l'approche in-your-face telle qu'appliquée au rock'n roll par le Brian Setzer Orchestra. Blues, jazz, swing, funk, fondus au creuset du rock'n roll par l'électrifiante guitare de l'ex-Stray Cat Setzer et la terrible énergie de son nouveau «Rockin' Big Band» de 16 musiciens. Un big band de composition «classique»: trois sections de cuivres — cinq sax, quatre trompettes, quatre trombones — et une section rythmique, piano-contrebasse-batterie. Le Spectrum — un haut-fourneau qui en a pour autant vu d'autres — va se rappeler longtemps que, ce soir-là, il en avait eu plein la gueule!

Deux heures de groove, d'une intensité telle que les «spectrateurs» arrivaient à peine à s'adosser, la colonne raidie par les élans incessants des cuivres et les virevoltes scéniques de ce showman extraordinaire qu'est Brian Setzer. Fusion parfaite là aussi de ce que le rock, au-delà de ses mythiques grand-messes, peut offrir de mieux comme spectacle. Tout en crescendo même si, après une demi-heure, on voyait mal comment on pouvait aller plus haut.

D'abord un tour dans le big time avec *Sittin' On It All The Time*, une toune des années 40, *A Nightingale Sang In Berkeley*

Square, une ballade de Nat King Cole revampée au swing. Jamais la moindre impression de passé, que les big bands laissent souvent trainer.

There's A Rainbow 'Round My Shoulder, chantera aussi Setzer, avec toute sa «newyorkitude». Lui-même ne porte pas d'arc-en-ciel mais s'est senti d'un veston stardust bleu qu'il enlèvera bientôt, même s'il irait bien avec sa *Brand New Cadillac*, lancée sur la *Route 66* où le band roule à tombeau ouvert.

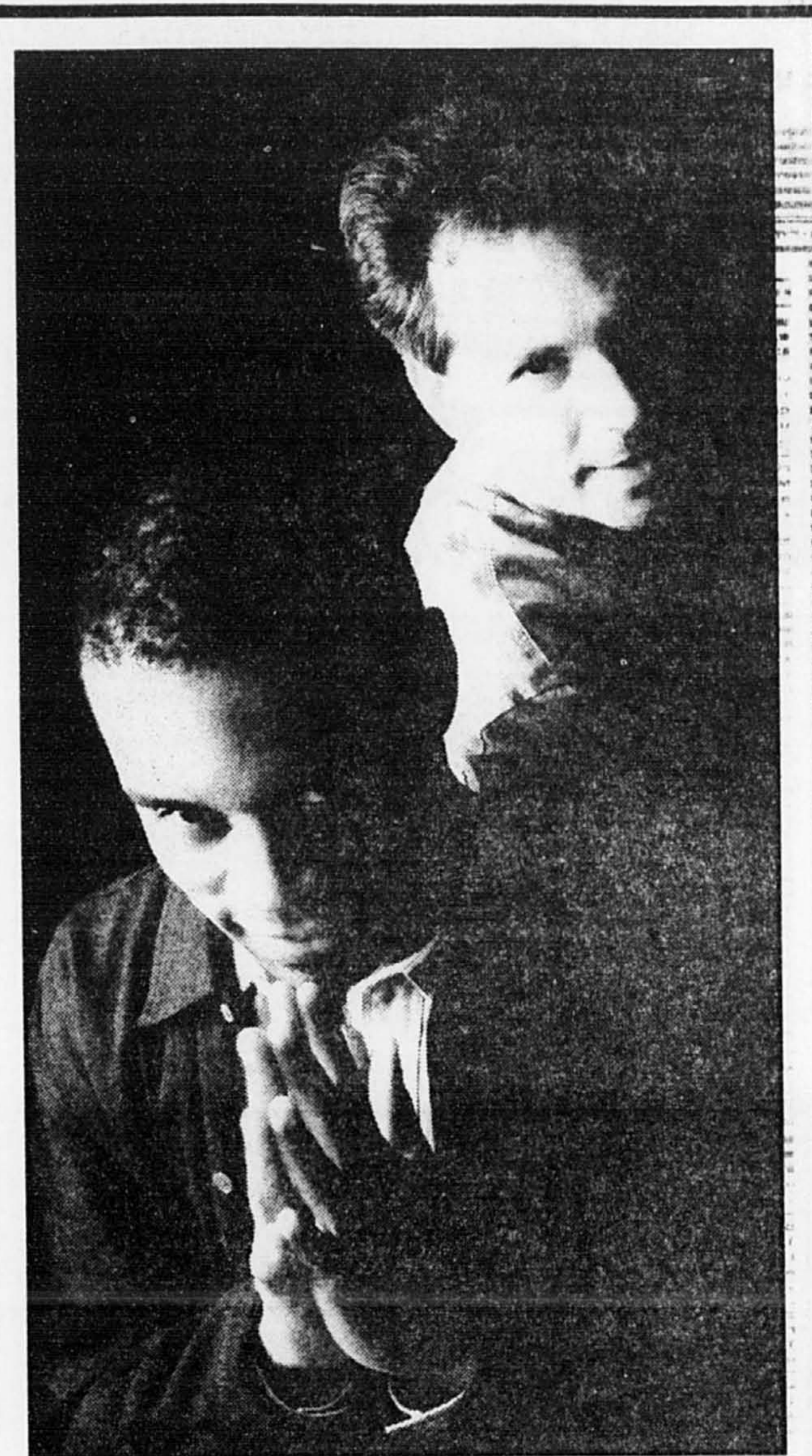
Un band tight, comme ils disent dans le métier: attaques serrées, finales-rasoirs ou les trompettes coupent ensemble dans le suraigu. Sidérant! Pas de bouts qui pendent dans cet Orchestra, assez slack pourtant pour permettre aux solistes de s'exprimer, ce qu'ils font avec un plaisir certain. Si la section des trombones est d'un naturel tranquille, dans l'exubérante section des saxos, on se fait des high five, on se lève pour inciter la foule à applaudir le solo d'un collègue et, entre deux mesures, on sort la Labatt Bleue de dessous le pupitre, question de s'irriguer le tuyau. Comme le boss.

Drink that bottle down. Cale ça! Rarement les Montréalais, des amateurs du genre, n'ont entendu pareille masse sonore soutenir un blues. Massif et, chose rare, parfaitement sonorisé. Quand Setzer a enlevé sa chemise blanche pour laisser sa camisole noire nous faire apprécier ses immenses tatouages, le premier saxo, lui, était déjà torse nu depuis *Straight Up*, une débauche comme seul le rock peut en servir à ses fans.

Plein la gueule! Si Dong avait joué au basket et inventé le dunk, il aurait crié «Tiens, toi!»



Brian Setzer a vite fait de laisser tomber son veston stardust bleu, même s'il irait très bien avec sa *Brand New Cadillac*, lancée sur la *Route 66* où son band roule à tombeau ouvert.



Le duo Densil Pinnock (au premier plan) et Bill Coon se produit avec le quatuor Caméléons tous les midis au Complexe Desjardins.

DENSIL PINNOCK

Transfuge de Toronto, il donne une voix jazz authentique à Montréal

PASCALE BRUNET

Un petit midi jazz, ça vous dit? D'ici au 10 juillet, coupez la journée en deux en assistant aux midis concerts du Festival de jazz à la Place du Complexe Desjardins. Aujourd'hui à 12h, on pourra entendre le chanteur montréalais Densil Pinnock, accompagné du guitariste Bill Coon et du quatuor Caméléons.

Densil Pinnock n'est pas un inconnu du milieu. Il s'inscrit dans le mouvement nostalgique qui a remis, depuis quelques années, les crooners sur la map (Harry Connick Jr, l'ex-Stray Cats Brian Setzer, John Pizzarelli). Il se veut l'émule de Harry Connick Jr et de Nat King Cole.

Né à Toronto, Densil Pinnock déménageait ses pénates à Montréal en 1987 pour étudier le piano jazz à McGill, après être passé par l'université York. «Mes professeurs et collègues m'ont encouragé à me concentrer davantage sur le chant que sur le piano», a-t-il dit au cours d'un entretien.

D'origine jamaïcaine, il fait partie du petit noyau d'interprètes montréalais de jazz. Sa voix s'inscrit dans la lignée des Jon Hendricks et Bobby McFerrin.

Pinnock travaille surtout en duo avec son ami de longue date Bill Coon, guitariste-compositeur, et le Bill Coon Orchestra, mais il aime bien travailler en groupe «parce que ça enrichit beaucoup le son et donne une autre dimension à la musique». Ce midi, il sera accompagné de sept musiciens dont Bill Coon, Alec Walkington qui sera à la contrebasse, David Laing à la batterie, Stéphane Allard au violon. La formation Caméléons n'existe que depuis trois mois, mais compte de très bons musiciens. «C'est une formation unique, affirme le chanteur. Caméléons est le premier quatuor au Canada à utiliser les violons électroniques.»

La voix ondule sur les cordes de Coon

Le grand public a pu entendre le duo Pinnock-Coon lors d'événements produits par la radio de Radio-Canada à la Chapelle historique Bon-Pasteur et à la Maison de la Culture Frontenac, dans le cadre de l'émission *Jazz sur le vif*. Le duo vient tout juste d'enregistrer un album sur étiquette ERC Records qui sera mis en marché à la fin juillet.

Densil Pinnock est un adepte des chansons populaires

américaines dans la plus pure tradition du jazz vocal. Il interprète, entre autres, Cole Porter et George Gershwin. Mais aujourd'hui, le chanteur et ses collègues serviront un pot-pourri réussi de la chanson des Beatles, *For No One*, et de celle de Kahn and Keper, *White My Lady Sleeps*. Le crooner interprétera également le fameux *St. Louis Blues*, sans compter *Old Devil Moon* et *Quiet Nights Of Quiet Stars (Corcovado)*, d'Antonio Carlo Jobim.

Avant de se tourner vers le jazz, Pinnock a fait dans le pop avec un groupe du nom de Still Life. «J'ai toujours voulu monter sur scène sans pour autant miser sur une carrière de chanteur», explique ce grand gailard à la barbichette, aux yeux vifs, qui se livre peu.

Tantôt sur l'air léger et indolent de *When I Take My Sugar To Tea*, tantôt sur un ton qui révèle les influences de Frank Sinatra et Sarah Vaughan, il varie les climats avec volupté. La sonorité est à la fois robuste et subtile, les arrangements sont soignés et témoignent d'une technique maîtrisée. La voix est chaude, intense, bien timbrée. Elle semble onduler sur les cordes de Coon.

Montréal, pour le meilleur et pour le pire

Où sera Densil Pinnock dans cinq ans? «Parmi les Pizzarelli, Harry Connick Jr qui ont besoin de concurrence, j'aimerais composer mon propre matériel, même s'il n'en est pas question pour l'instant.»

Pinnock souhaite demeurer à Montréal, la ville la moins chère en Amérique! Après sept ans dans la ville aux trois cents clochers, il n'a toujours pas appris la langue de Molière: «Je peux tout juste commander un repas au restaurant et donner quelques directions aux touristes. Mais Montréal est une ville plus vivante et colorée que Toronto.»

En tant qu'anglophone unilingue montréalais, il se dit préoccupé par la situation politique québécoise, mais aimerait rester à Montréal attendant l'indépendance du Québec.

On pourra aussi entendre Densil Pinnock et Bill Coon au festival d'Ottawa le 21 juillet, et au Hiawatha de Sainte-Agathe le 24. En attendant, venez casser la croûte à la Place Desjardins tous les midis de la semaine. Souvenez-vous que ventre affamé n'a point d'oreilles!

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL

AUJOURD'HUI

SPECTACLES PAYANTS

- BIX**
CINÉ-JAZZ
(Cinémathèque québécoise, 16h00)
- LORRAINE DESMARIS**
LES LAURÉATS DU CONCOURS DE JAZZ
(Salle du Gesù, 17h00)
- WALLACE RONEY**
JAZZ DIET PEPSI
(Spectrum, 18h00)
- ELLINGTON ANNÉES 30**
CINÉ-JAZZ
(Cinémathèque québécoise, 18h00, 20h00, 22h00)
- GEOFF KEEZER TRIO**
LE PIANO EN TRIO
(Salle du Gesù, 20h00)

- MANHATTAN TRANSFER**
LES ÉVÉNEMENTS DU MAURIER LIÉE
(Salle Wilfrid-Pelletier, 20h30)
- A.J. CROCE**
LE CABARET DU FESTIVAL
(Club Soda, 20h30)
- GEOFFREY ORYEMA**
LES RYTHMES JETTA
(Spectrum, 21h00)
- RON CARTER**
JAZZ DANS LA NUIT
(Salle du Gesù, 22h30)

SPECTACLES GRATUITS

- DENSIL PINNOCK, BILL COON, QUATUOR CAMELEON**
LES MIDIS COMPLEXE DESJARDINS
(Place du Complexe Desjardins, intérieur, midi)
- BLOCO LDL**
LES MIDIS SUN CHIPS
(Terrasse Sun Chips, Jardins de la Place des Arts, midi)
- SWEET DIXIE**
LES MIDIS SUN CHIPS
(Terrasse Sun Chips, Jardins de la Place des Arts, midi)
- SAROUMBON**
JAZZ DANS LA RUE
(Place du Festival, Entrée du Complexe Desjardins, 14h00)
- LA PETITE ÉCOLE DU JAZZ**
(Place du Complexe Desjardins, intérieur, 14h00, 15h30)

- SWEET DIXIE**
LES APRÈS-MIDI AIR CANADA
(Terrasse Air Canada, Esplanade nord-est de la PdA, 15h00)

- GROUPE SARI DAJANI**
MONTRÉAL JAZZ DU MAURIER LIÉE
(Scène du Maurier Liée, Ste-Catherine /Jeanne-Mance, 16h00)

- MOMENT'S NOTICE**
LES 5 À 7 SUN CHIPS
(Terrasse Sun Chips, Jardins de la Place des Arts, 17h00)

- STREETNIX**
LES APRÈS-MIDI AIR CANADA
(Terrasse Air Canada, Esplanade nord-est de la PdA, 17h00)

- LE SWISSTET DE NICOLAS HAFNER**
LES SPECTACLES DU MAURIER LIÉE
(Scène du Maurier Liée, Ste-Catherine /Jeanne-Mance, 18h00)

- JAZZ POLYVALENTE ANDRÉ-LAURENDEAU**
LES BRUNANTES AIR CANADA
(Terrasse Air Canada, Esplanade nord-est de la PdA, 19h00)

- ISABELLE WOLFMANN, ÉRIC ST-LAURENT**
VOIX D'ICI
(Place du festival, Entrée du Complexe Desjardins, 19h00)

- CONTRÉVENT**
CONCERTS DIET PEPSI
(Amphithéâtre Diet Pepsi, de Maisonneuve/Kimberley, 19h00)

- SYLVAIN PROVOST TRIO**
LES RENDEZ-VOUS DU MAURIER LIÉE
(Place du Maurier Liée, Ste-Catherine /St-Urbain, 20h00)

- THE BAGG STREET KLEZMER BAND**
LES CONCERTS LABATT BLEUE DRY
(Scène Labatt Blues, de Maisonneuve /Jeanne-Mance, 20h00, 22h00)

- DR. SAX QUÉBEC BLUES**
(Scène Labatt Blues, Place Fred-Barry, de Maisonneuve/Clark, 20h00)

- ANOOSH TROPIQUES DIET PEPSI**
(Amphithéâtre Diet Pepsi, de Maisonneuve/Kimberley, 21h00, 23h00)

- THE MIGHTY CLOUDS OF JOY**
CONCERTS ÉTOILES DU MAURIER LIÉE
(Scène du Maurier Liée, Ste-Catherine /Jeanne-Mance, 21h00)

- BIG GEORGE AND THE BUSINESS**
LES SPECTACLES LABATT BLUES
(Scène Labatt Blues, de Maisonneuve /Clark, 22h00)

- THE CATHOLICS**
LES RENDEZ-VOUS DU MAURIER LIÉE
(Place du Maurier Liée, Ste-Catherine /St-Urbain, 22h30)

- DR. SAX QUÉBEC BLUES EN REPRISE**
(Le Grand Café, 1720 rue St-Denis, 23h30)

Les Jeux de la francophonie sont aussi un rendez-vous artistique

Presses Canadienne
PARIS

deuxièmes Jeux de la francophonie s'ouvrent finalement cette semaine à Paris, avec un an de retard.

lètes et artistes venus de 46 des 47 pays de la « famille » francophone.

le rwandaise a bien envisagé pendant un moment de s'y inscrire mais le gouvernement français, jugeant cela politiquement inopportun, a refusé.

credi soir, aura lieu dans la Cour carré du Louvre et sera diffusée sur les deux chaînes de télévision publiques française et un peu partout à travers le monde.

décorché cinq, dont deux d'or dans les métiers d'arts.

■ Un temps compromis, les

On y attend environ 3000 ath-

Le Rwanda sera le seul absent: une troupe de danse traditionnelle-

Ces jeux feront la part belle à la culture. Le tiers des participants sont inscrits aux sept concours figurant au programme et pour lesquels des sites prestigieux (notamment l'Olympia) ont été retenus.

La délégation canadienne, formée des trois « composantes » Canada, Canada-Québec et Canada-Nouveau-Brunswick, compte une centaine d'artistes (sur un total de 475 membres).

Le programme comprend maintenant des concours de chanson, contes et conteurs, danse contemporaine, danse traditionnelle, peinture, sculpture et production audiovisuelle.

La cérémonie d'ouverture, mercredi soir, aura lieu dans la Cour carré du Louvre et sera diffusée sur les deux chaînes de télévision publiques française et un peu partout à travers le monde.

Lors des premiers jeux au Maroc en 1989, le Canada avait dominé les épreuves culturelles, remportant huit médailles sur 21, contre cinq pour la France.

Les résultats seront dévoilés le 12 juillet.

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON

MATINÉES À 4^h 00

Pour informations, appelez 849-3155 de 11h00 à 22h00

DU 1^{er} au 7 JUILLET 1994	CRÉMAZIE 849-FILM 8610, rue St-Denis LOUP (v. française) (13 ans) * Sam. et Dim.: 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Sem.: 7:00 - 9:30
ASTRE 327-5001 9480, boul. Lacordaire	LE FAUBOURG 849-FILM 1616 ouest, rue Ste-Catherine BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Laissez-passer refusés
LION KING (THE) (v. anglaise) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00	WOLF (v. anglaise) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés
SPEED (v. anglaise) (G) * Ven. au Mar.: 1:30 - 7:00 - 9:30	PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Laissez-passer refusés
FORREST GUMP (v. anglaise) * Mer. et Jeu.: 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:45	LAVAL 2000 849-FILM Centre 2000 - 3195 ouest, boul. St-Martin PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 1:30 - 3:30 - 5:25 - 7:25 - 9:25
BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:15 - 3:15 - 5:15 - 7:15 - 9:15 Laissez-passer refusés	CLANCHES I (v. française) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Laissez-passer refusés
FLINTSTONES (THE) (v. anglaise) (G) * Ven. au Mar.: 1:10 - 3:10 - 5:10 - 7:10 - 9:10	NOUVEL ÉLYSÉE 288-1857 35, rue Milton (angle Clark, une rue au nord de Sherbrooke) KIKI (v. sous-titres français) (16 ans) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30
Mer. et Jeu.: 1:10 - 3:10 - 5:10	WYATT EARP (v. française) * 1:00 - 4:30 - 8:00
BERRI 849-FILM 1280, rue St-Denis	PLACE ALEXIS NIHON 849-FILM Métro Atwater SPEED (v. anglaise) (G) * 1:45 - 4:15 - 7:00 - 9:45 / Laissez-passer refusés
AVENTURES DE BEBE (LES) (v. française) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00 Laissez-passer refusés	LONGUEUIL 849-FILM Place Longueuil - 825, rue St-Laurent CLANCHES I (v. française) (G) * 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refusés
LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 1:30 - 3:30 - 5:25 - 7:25 - 9:25
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	CINÉ-PARC ODEON 849-FILM Trans-Canada (sortie 95) PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refusés
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE 472-6660 Route 15 (sortie 14) AVENTURES DE BEBE (LES) (v. française) (G) * 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refusés
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	CINÉ-PARC ST-HILAIRE 467-0402 Route 20 (sortie 115) AVENTURES DE BEBE (LES) (v. française) (G) * 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refusés
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	CINÉ-PARC TRACY 742-3545 Route 30 (sortie 178) AVENTURES DE BEBE (LES) (v. française) (G) * 2:00 - 4:30 - 7:00 - 9:30 / Laissez-passer refusés
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	COMPLEXE DESJARDINS 849-FILM Basiliaire-1 QUATRE MARIAGES ET UN ENTERREMENT (v. française) (G) * 1:15 - 4:15 - 7:00 - 9:25
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	LE DAUPHIN 849-FILM 2396 est, rue Beaubien ROI LION (LE) (v. française) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) * 1:05 - 4:40 - 8:15
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	CERF VOLANT BLEU (LE) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	LITTLE BIG LEAGUE (v. anglaise) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	WOLF (v. anglaise) * 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	MAISON AUX ESPRITS (LA) (v. française) (13 ans) * 9:20
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) * 1:05 - 4:40 - 8:15
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	CERF VOLANT BLEU (LE) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	LITTLE BIG LEAGUE (v. anglaise) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	WOLF (v. anglaise) * 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	MAISON AUX ESPRITS (LA) (v. française) (13 ans) * 9:20
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) * 1:05 - 4:40 - 8:15
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	CERF VOLANT BLEU (LE) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	LITTLE BIG LEAGUE (v. anglaise) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	WOLF (v. anglaise) * 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	MAISON AUX ESPRITS (LA) (v. française) (13 ans) * 9:20
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) * 1:05 - 4:40 - 8:15
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	CERF VOLANT BLEU (LE) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	LITTLE BIG LEAGUE (v. anglaise) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	WOLF (v. anglaise) * 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	MAISON AUX ESPRITS (LA) (v. française) (13 ans) * 9:20
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) * 1:05 - 4:40 - 8:15
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	CERF VOLANT BLEU (LE) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	LITTLE BIG LEAGUE (v. anglaise) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	WOLF (v. anglaise) * 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	MAISON AUX ESPRITS (LA) (v. française) (13 ans) * 9:20
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) * 1:05 - 4:40 - 8:15
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	CERF VOLANT BLEU (LE) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	LITTLE BIG LEAGUE (v. anglaise) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	WOLF (v. anglaise) * 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	MAISON AUX ESPRITS (LA) (v. française) (13 ans) * 9:20
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) * 1:05 - 4:40 - 8:15
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	CERF VOLANT BLEU (LE) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	LITTLE BIG LEAGUE (v. anglaise) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	WOLF (v. anglaise) * 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	MAISON AUX ESPRITS (LA) (v. française) (13 ans) * 9:20
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) * 1:05 - 4:40 - 8:15
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	CERF VOLANT BLEU (LE) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	LITTLE BIG LEAGUE (v. anglaise) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	WOLF (v. anglaise) * 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	MAISON AUX ESPRITS (LA) (v. française) (13 ans) * 9:20
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) * 1:05 - 4:40 - 8:15
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	CERF VOLANT BLEU (LE) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	LITTLE BIG LEAGUE (v. anglaise) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	WOLF (v. anglaise) * 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	MAISON AUX ESPRITS (LA) (v. française) (13 ans) * 9:20
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) * 1:05 - 4:40 - 8:15
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	CERF VOLANT BLEU (LE) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	LITTLE BIG LEAGUE (v. anglaise) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	WOLF (v. anglaise) * 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	MAISON AUX ESPRITS (LA) (v. française) (13 ans) * 9:20
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) * 1:05 - 4:40 - 8:15
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	CERF VOLANT BLEU (LE) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	LITTLE BIG LEAGUE (v. anglaise) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	WOLF (v. anglaise) * 1:00 - 3:45 - 7:00 - 9:30
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	BABY'S DAY OUT (v. anglaise) (G) * 1:05 - 3:05 - 5:05 - 7:05
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	MAISON AUX ESPRITS (LA) (v. française) (13 ans) * 9:20
BROSSARD 849-FILM Mail Champlain - 6600, boul. Taschereau	LA LISTE SCHINDLER (v. française) (13 ans) * 1:05 - 4:40 - 8:15
SPEED (v. anglaise) (G) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:40	CERF VOLANT BLEU (LE) (G) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
PIERREFAU (LES) (v. française) (G) * 12:30 - 2:40 - 4:50 - 7:00 - 9:15	LITTLE BIG LEAGUE (v. anglaise) * 1:00 - 4:00 - 7:00 - 9:25 Laissez-passer refusés
CLANCHES I (v. française) (G) * 1:30 - 4:15 - 7:00 - 9:30 Laissez-passer refusés	LOUP (v. française) (13 ans) * 1:00 - 3:00 - 5:00 - 7:00 - 9:00
LOUIS 19 (v. française) (G) * 12:30 - 2:45 - 5:00 - 7:15 - 9:30	<

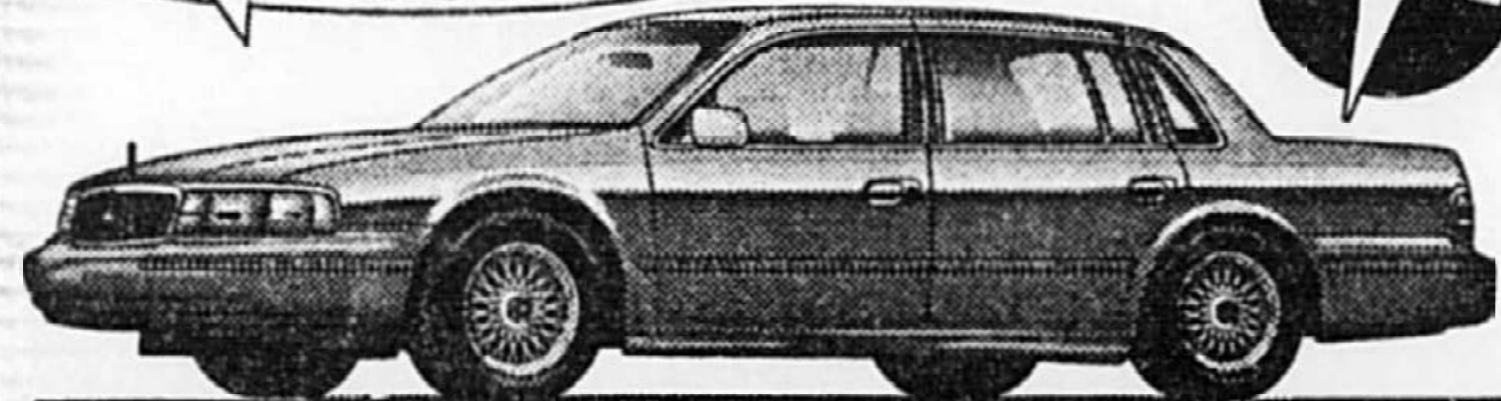
4 LINCOLN À LIQUIDER

A QUI LA CHANCE?



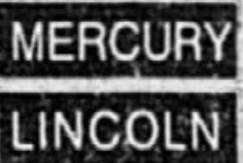
LINCOLN TOWN CAR 1994 SERIE SIGNATURE
 INV. NO.: 94-169 - NOIR EBÈNE - SYSTÈME ANTIVOL
 SIÈGES À MÉMOIRE - ANTIPATINAGE - MIROIR JOUR/NUIT
 ÉLECTRIQUE - CHAÎNE STÉRÉO JBL - TOIT 1/2 TYPE PRÉSIDENTIEL
P.D.S.E. 46 195\$
SPÉCIAL VOYER
38 495\$

A QUI LA CHANCE?



LINCOLN CONTINENTAL 1994 MODÈLE EXECUTIF
 INV. NO.: 94-063 - SANTA FE - SELLERIE EN CUIR MOKA
 SYSTÈME ANTIVOL - AIR CLIMATISÉ - COMPLÈTEMENT ÉQUIPÉ
P.D.S.E. 42 700\$
SPÉCIAL VOYER
34 495\$

VOYER



* TAXES, TRANSPORT ET PRÉPARATION EN SUS. RABAIS FORD INCLUS

4440 AUTOROUTE 440, LAVAL, 973-6666

SUR LA ROUTE DES THÉÂTRES D'ÉTÉ

No Sex Please : irrésistible sans être parfait

JEAN BEAUNOYER

Reynald Bergeron, propriétaire du Théâtre du Chenail-du-Moine, a misé sur une valeur sûre en obtenant les droits d'une des comédies les plus acclamées du répertoire britannique contemporain, *No Sex Please... We're British*. Cette pièce a été présentée pendant 17 ans à Londres et je pense qu'elle fera un malheur durant les prochaines années au Québec.

Et pourtant ce n'est pas une pièce parfaite. Contrairement à Ray Cooney, les auteurs Foot et Marriott installent très lentement les personnages et tardent avant de parvenir au véritable propos de la pièce, j'étais déçu après les 15 premières minutes du spectacle et pas tellement rassuré après la première partie... mais complètement sidéré en deuxième partie alors qu'on atteint des sommets dans le genre.

Je veux bien être le défenseur du virage entrepris par les théâtres d'été, et j'encourage un contenu dramatique dans les spectacles d'été, mais je me range volontiers derrière tous les artisans d'une comédie de cette qualité.

Dans ce cas-ci, on se situe au niveau des classiques du genre, soit *Haute Fidélité* et *Vice versa* qui ont battu des records d'assistance à Sorel, il y a quelques années. Et les chiffres sont impressionnants: plus de 55 000 spectateurs pendant un seul été dans les deux cas. Je ne crois pas que la récession puisse permettre de renouveler de tels exploits mais on peut prévoir une forte saison à Sorel.

L'histoire est complètement folle évidemment et très difficile à raconter tant les rebondissements sont nombreux, mais disons qu'il s'agit d'un jeune couple qui reçoit par erreur du matériel pornographique. La belle-mère arrive, l'inspecteur de la banque arrive, le patron couche à la maison, et on reçoit encore et encore des vidéos, des livres et des trucs étiquetés «XXX». Il faut s'en débarrasser le plus vite possible sans laisser de traces.

C'est encore une histoire de portes qui claquent, mais cette fois-ci, il y en a cinq et pas moins de huit personnages qui vont et viennent à un rythme affolant. C'est plus que du théâtre, c'est de la chorégraphie, un feu d'artifices et de remarquables numéros d'acteurs. Je n'ai jamais vu Claude Prigent aussi drôle dans le rôle du souffre-douleur du couple qui tente désespérément de se débarrasser du matériel. Benoit Dagenais compose un personnage torquant dans la peau de cet inspecteur qui hallucine avec des somnifères.

Yvan Benoit et Danielle Lépine forment un couple sympathique, pendant qu'Elizabeth Chouvalidzé interprète avec beaucoup de force une belle-mère redoutable.

En somme, un spectacle superbement installé, sans faille dans le rythme et la chorégraphie, et il faut souligner le travail de Monique Duceppe qui propose à mon avis sa meilleure mise en scène en carrière. Elle a su trouver des comédiens qui s'intègrent bien au spectacle, qui s'harmonisent na-

tuellement et qui font preuve d'une belle générosité. Il n'y a pas de vedettes télé, de gros noms à Sorel et c'est à mon avis tout à l'avantage du spectacle qui est le meilleur qu'on ait vu depuis longtemps à Sorel.

Moine propose les meilleurs forfaits. Théâtre et hôtel pour 39 \$; Théâtre et repas gastronomique pour 39 \$ également; ou Théâtre et souper à la Grange du Survenant pour 28 \$ (les taxes sont incluses).

Y A PAS DE FUMÉE SANS FEU, de Anthony Marriott et Alistair Foot, adaptation d'Yves-Étienne Banville et Reynald Bergeron. Mise en scène de Monique Duceppe, décors d'André Henault, costumes d'Anne Viliandre, éclairages d'Yvan Benoit. Avec Yvan Benoit, Danielle Lépine, Claude Prigent, Elizabeth Chouvalidzé, Benoit Dagenais, Marie-Claude Michaud, Louis De Santis et Jean Harvey. Comédie présentée au Théâtre du Chenail-du-Moine jusqu'à la fin de la saison.

FAMOUS PLAYERS

MATINÉES À 4,99\$ du lundi au vendredi sauf les jours fériés
La FIÈVRE des MARDIS à 4,99\$
 et aussi les MERCREDIS à 4,99\$ aux DORVAL, LAVAL et VERSAILLES

VÉRIFIEZ LES HORAIRES
 Ligne d'information FAMOUS PLAYERS 866-0111 de 11h00 à 22h00
 Ces horaires couvrent la période du 3 au 7 juillet

PARISIEN 480 Ste-Catherine O. 866-3856 MINA TANNEBAUM (G) DOLBY 12-50-3 30-6 30-9 10 RUPTURE (G) DOLBY 1 00-3 00-5 10-7 15-9 35 LE FIC DE BEVERLY HILLS III (13+) DOLBY 12-30-2 40-4 50-7 10-9 30 BILLY VIE VOUS INTERESSE (G) DOLBY 1 00-4 35 LE MYTHE DE L'ORGASME MASCULIN (G) DOLBY 3-50-30 LE PETIT BOUDDHA (G) DOLBY 12-35-7 20-6 25-9 05 TOUTES LES JOURS 1 00-3 05-5 10-7 15-9 20 PURE FORMALITE (G) DOLBY 12-20-2 30-4 40-7 00-9 20	IMPERIAL THX 888-7102 1430 Bleury LA REINE MARGOT (13+) THX DOLB 12-10-3 15-6 20-9 35 LOEWS 861-7437 954 Ste-Catherine O. LION KING (G) DOLBY 11 00-1 05-3 15-5 25-7 30-9 35 RENAISSANCE MAN (G) DOLBY dim-lun-mar 6 15-9 00 dim-lun-mar 12 40-3 30 FORREST GUMP (SAC) DOLBY mer-jeu 6 25-9 30 mer-jeu 12 30-3 30 WYATT EARP (13+) DOLBY 12 30-4 30-6 30 LITTLE BUDDHA (G) DOLBY 12 50-3 40-6 30-9 05 RENAISSANCE MAN (G) DOLBY mer-jeu 6 25-9 00 mer-jeu 12 40-3 30 MAVERICK (G) DOLBY dim-lun-mar 6 45-9 25 dim-lun-mar 11 5-4 00
PALACE 866-6991 698 Ste-Catherine O. POUR EN FINIR AVEC PAPA (G) DOLBY dim-mar 7 30-9 40 lun 9 45 dim-mar 11 50-3 10-5 20 lun 1 00-3 10 MAVERICK (G) DOLBY mer-jeu 6 45-9 25 mer-jeu 11 5-4 00 OBSESSION (13+) DOLBY TOUTES LES JOURS 1 45-4 20-6 45-9 10 BEVERLY HILLS COP III (13+) DOLBY Tous les jours 12 55-3 05-5 15-7 25-9 35 SIRENS (18+) DOLBY dim-lun-mar 8 20 dim-lun-mar 1 00 LATCHO DROM (G) DOLBY mer-jeu 6 15 mer-jeu 12 50 SCHNITZERS LEST (13+) DOLBY Tous les jours 2 50-2 20 THE CROW (18+) DOLBY Tous les jours 1 15-3 15-5 15-7 15-9 15	CINEMA DU PARC 844-9470 3575 ave. du Parc LATCHO DROM (G) DOLBY dim-lun-mar 7 00-9 05 FORREST GUMP (SAC) mer-jeu 6 40-9 20 BLOWN AWAY (13+) Tous les soirs 7 10-9 35 I LOVE TROUBLE (G) Tous les soirs 7 00-9 25
DORVAL 631-8586 260 ave. Dorval LION KING (G) DOLBY Tous les jours 12 45-2 50-4 55-7 00-9 05 SPEED (G) DOLBY Tous les jours 1 15-4 00-7 00-9 30 BABY'S DAY OUT (G) DOLBY Tous les jours 1 00-3 00-5 00-7 15-9 20 WOLF (13+) DOLBY Tous les jours 1 30-4 15-7 05-9 30	GREENFIELD PARK 671-6129 519 boul. Taschereau LE ROI LION (G) DOLBY Tous les jours 12 15-2 30-4 45-7 00-9 05 BLOWN AWAY (13+) Tous les jours 1 25-4 10-6 55-9 25 I LOVE TROUBLE (G) Tous les jours 1 15-4 00-6 45-9 15
VERSAILLES 353-7880 Place Versailles LE ROI LION (G) DOLBY Tous les jours 10 30-12 40-2 50-5 00-7 10-9 15 BLOWN AWAY (13+) DOLBY Tous les jours 1 10-4 00-6 50-9 30 POUR EN FINIR AVEC PAPA (G) DOLBY Tous les soirs 7 05-9 25 SPEED (G) DOLBY Tous les jours 1 00-3 30-6 45-9 20 WYATT EARP (13+) DOLBY Tous les jours 12 30-4 15-9 00 BABY'S DAY OUT (G) DOLBY Tous les jours 10 40-12 30-2 35-4 45-7 00-9 10	LAVAL 688-7776 1600 Le Corbusier I LOVE TROUBLE (G) DOLBY Tous les jours 1 15-4 00-6 40-9 20 LION KING (G) DOLBY Tous les jours 12 15-2 20-4 25-6 30-8 30 LION KING (G) DOLBY Tous les jours 11 00-1 03-3 15-5 25-7 30-9 35 LITTLE BIG LEAGUE (G) DOLBY Tous les jours 11 30-2 00-4 30-7 00-9 30 BLOWN AWAY (13+) DOLBY Tous les jours 1 05-3 45-6 30-9 10 WYATT EARP (13+) DOLBY Tous les jours 12 30-4 10-6 00 BEVERLY HILLS COP III (13+) DOLBY dim-lun-mar 7 25-9 45 mer-jeu 6 20-9 05 GETTING EVEN WITH DAD (G) DOLBY dim-lun-mar 12 15-2 40-5 30 THE SHADOW (SAC) DOLBY Tous les jours 1 05-3 45-6 30-9 10 LE ROI LION (G) DOLBY dim-lun-mar 12 15-2 40-5 30-5 25-7 30-9 35 LE ROI LION (G) DOLBY Tous les jours 12 10-2 20-4 30-6 40-8 50 OBSESSION (13+) DOLBY Tous les soirs 7 35-9 35 POUR EN FINIR AVEC PAPA (G) DOLBY Tous les jours 12 10-2 30-4 45-7 05-9 25

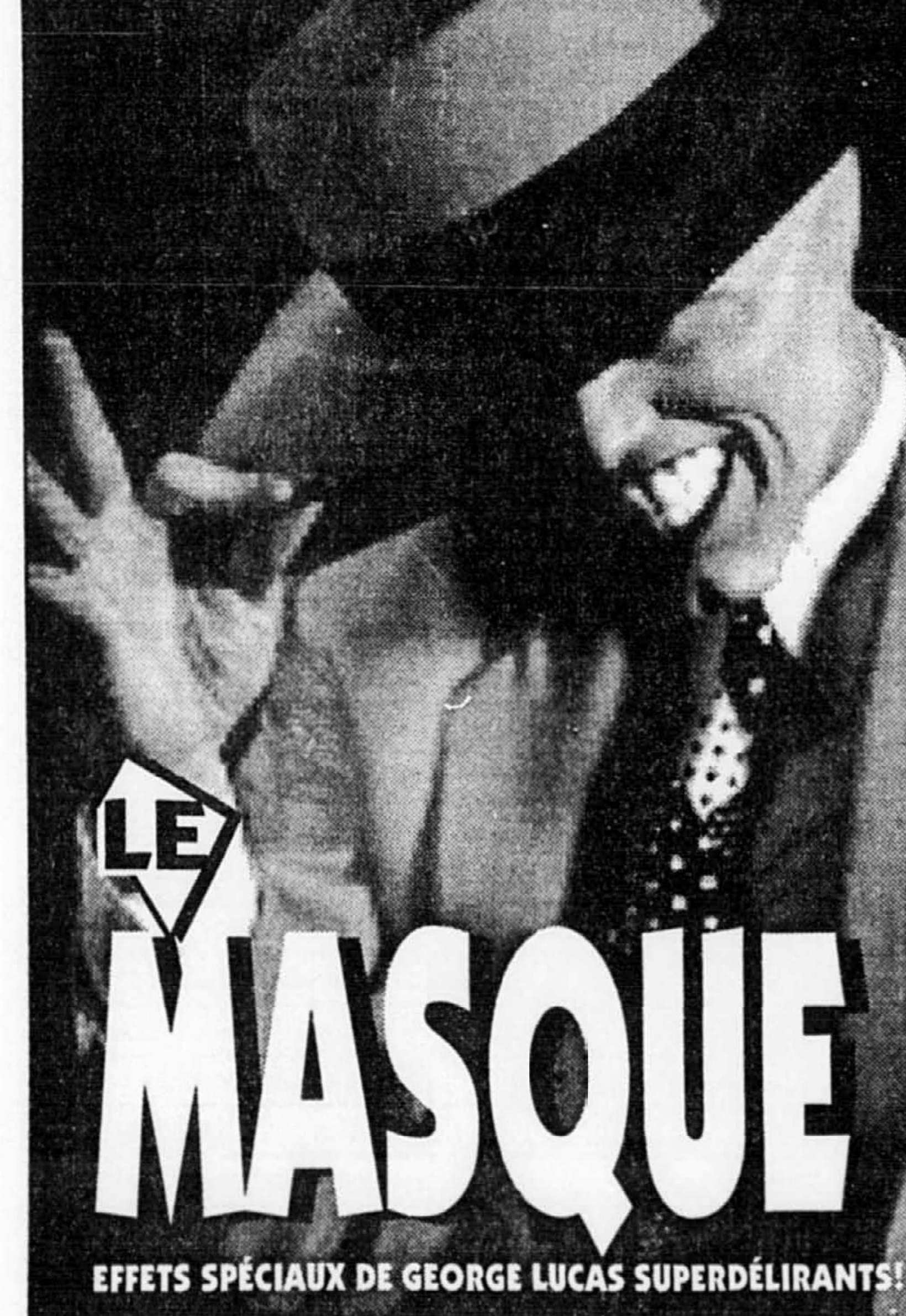


Danielle Lépine et Yvan Benoit, le couple aussi sympathique qu'irrésistible d'il n' y a pas de fumée sans feu, au Théâtre du Chenail-du-Moine.

DE GROS ZÉRO À SUPER HÉROS...

La Presse, KMF 94, Alliance Vivafilm, Sony Musique Columbia

INVITENT 300 FANS DE **JIM CARREY** À LA PREMIÈRE DU FILM LE PLUS ATTENDU DE L'ÉTÉ 94!



LE MASQUE
 EFFETS SPÉCIAUX DE GEORGE LUCAS SUPERDÉLIRANTS!
 Le jeudi 28 juillet à 19H30 au cinéma Berril.

Retournez ce coupon-réponse à: LE MASQUE avant le 14 juillet 1994
 n/s Alliance Vivafilm, 5 Place Ville-Marie bureau 1435, Montréal, Québec, H3B 2G2

NOM: _____ ÂGE: _____
 ADRESSE: _____
 VILLE: _____ CODE POSTAL: _____
 TÉL: _____ TÉL. AU TRAVAIL: _____

Le tirage aura lieu le 14 juillet 1994 à 12H00. * Cette annonce sera publiée dans La Presse du 2 au 8 juillet 1994.
 * La valeur des prix est de 2400\$. * 150 gagnants recevront un laissez-passer double par la poste.
 * Favoritisme de coupon accepté. * Règlement du concours disponibles chez Vivafilm.

Le 5 juillet à 21h

LE FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL présente
 LE GRAND ÉVÉNEMENT
du Maurier Ltée
La nuit des Gitans
 BRATSCH • THE ROSENBERG TRIO
 FRANCE PAYS BAS
 STRUNZ & FARAH
 ETATS-UNIS

Le mardi 5 juillet à 21h **GRATUIT**

Sur la scène du Maurier Ltée, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Jeanne-Mance • Métro Place des Arts
 Les canettes et les bouteilles sont interdites sur le site.